La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

1er AOÛT 1954 N° 15

Périodique bimensuel

LE SACERDOCE ROYAL

SELON L'« ORDRE DE MELCHISÉDEK »

L'HABITUDE DU TABAC EST-ELLE COMPATIBLE AVEC LE CHRISTIANISME?

DIEU INTERVIENT-IL DANS LES GUERRES DES HOMMES?

"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
39 Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117 Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: Alfred Rutimann

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, *NW;* Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Dieu intervient-il dans les guerres des hommes?	227
Le sacerdoce royal	229
Selon l'« ordre de Melchisédek »	233
Un choix sage	236
L'habitude du tabac est-elle compatible avec le christianisme?	237
Questions de lecteurs	239
Communications	240
Textes quotidiens pour septembre	240
Examinez votre mémoire	240

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AS – American Standard Version*	Li – Version de Liénart
AT – An American Translation*	LXX – The Septuagint Version*
Cr – Version de Crampon	MM – Les Moines de Maredsous
Da – Version de J.-N. Darby	Mo – James Moffatt's Version*
Dy – Catholic Douay Version*	NW – New World Trans. (2e éd.)*
GV – Glaire & Vigouroux	Ro – J.-B. Rotherham's Version*
Jé – Bible de Jérusalem	RS – Revised Standard Version*
KJ – King James Version*	Sy – Version Synodale
La – Version de Lausanne	Yg – Robert Young's Version*

* anglais

S'il n'y a pas d'indication, la Bible employée est la version de L. Segond.

Tirage de ce numéro: 1 825 000

Prix du numéro: 3 fr. en Belgique, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois		Une fois par mois	
Afrikaans	Ilocano	Arabe	Polonais
Allemand	Indonésien	Canarèse	Portugais
Anglais	Italien	Chishona	Russe
Cébu-Visayan	Japonais	Civemba	Sésouto
Cinyanja	Norvégien	Coréen	Siamois
Danois	Pangasinan	Grec	Silozi
Espagnol	Slovène	Ibo	Slovaque
Finnois	Suédois	Malayâla	Ukrainien
Français	Tagala	Ourdou	Yorouba
Hiligaynon-Visayan	Tvi		
Hollandais	Zoulou		

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117 Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	$ 1.—
Belgique, 28 av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76	fr. 60.—
Canada, 40 Irwin Avenue, Toronto 5, Ontario	$ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39 Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319	fr. 5.—

Les versements devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. L'avis d'expiration (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. Tout changement d'adresse parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

The Watchtower — French edition Printed in Switzerland

La Tour de Garde

annonce LE ROYAUME DE JÉHOVAH

Vol. LII | 1er Août 1954 | № 15

DIEU INTERVIENT-IL DANS LES GUERRES DES HOMMES?

LORSQUE des nations entrent en guerre et que leurs armées en viennent aux mains, quelle est l'attitude de Dieu à leur égard? Les audacieuses prétentions des chefs politiques et religieux ont engendré de sérieux doutes dans l'esprit de beaucoup d'hommes. Quelques-uns se demandent même si Dieu s'intéresse d'une façon quelconque aux affaires des hommes. Citons à ce sujet la déclaration parue dans le *Star* de Muncie, Indiana (mars 1952), où nous lisons: « Un évêque voit Dieu se servir des Etats-Unis pour rendre la liberté au monde. » Tout en considérant cette affirmation, réfléchissons aussi au fait qu'au cours des années de la deuxième guerre mondiale s'élevèrent non seulement les prières des églises américaines pour une paix victorieuse mais simultanément des prières aussi ardentes faites par les conducteurs des mêmes organisations religieuses en Allemagne et chez ses alliés pour le succès des puissances de l'Axe. Mais Dieu ne prenant certainement pas parti pour les deux camps, quelle est son attitude à l'égard de la guerre?

Les principaux attributs de Dieu, la sagesse, la justice, l'amour et la puissance, déterminent sa manière d'agir envers ses créatures (Deut. 32: 4; Ps. 104: 24; 62: 12; I Jean 4: 8). Il a révélé ces attributs dans les délivrances qu'il a opérées pour son peuple. Seize siècles avant la naissance de Jésus-Christ Dieu entendit le cri d'angoisse des enfants d'Israël esclaves dans l'Egypte totalitaire. Défiant les dieux païens de l'Egypte et sa force militaire, Dieu révéla sa puissance en affranchissant le peuple d'Israël. Celui-ci n'avait rien à lui réclamer, mais lui était à juste titre son Propriétaire, son Rédempteur. Il le rappela aux Israélites lorsqu'ils se rassemblèrent au pied du mont Sinaï, le troisième mois après leur sortie d'Egypte: « Vous avez vu ce que j'ai fait à l'Egypte, et comment je vous ai portés sur des ailes d'aigle et amenés vers moi. Maintenant, si vous écoutez ma voix, et si vous gardez mon alliance, vous m'appartiendrez entre tous les peuples, car toute la terre est à moi; vous serez pour moi un royaume de sacrificateurs et une nation sainte. » Il leur donna encore ce conseil: « Tu n'auras pas d'autres dieux devant ma face. » — Ex. 19: 4–6; 20: 3.

Ces principes étant leur guide, ce peuple fut connu comme celui pour lequel Jéhovah combattait. En lui accordant sa faveur, il montrait son amour pour lui. La sagesse de ses actes était manifeste car tout servait à réaliser son dessein, comme il l'avait déclaré peu avant à Pharaon par Moïse, son porte-parole: « Je t'ai laissé subsister, afin que tu voies ma puissance, et que l'on publie mon nom par toute la terre. » La miraculeuse délivrance du peuple d'Israël à travers la mer Rouge et l'anéantissement des troupes égyptiennes prouvèrent incontestablement sa puissance. Il en résulta qu'on parla de lui et que son nom fut connu partout. — Ex. 9: 16; Josué 2: 10, 11.

Mais est-il juste de dire que cette première délivrance, opérée dans l'intérêt de la nation, prouvait que Dieu continuerait à délivrer chaque membre de la nation? Non, car de ceux qui furent sauvés au travers de la mer Rouge trois mille furent anéantis ultérieurement pour s'être montrés rebelles en pratiquant l'idolâtrie en l'absence de Moïse sur la montagne (Ex. 32: 1–4, 27, 28). Nous ne pouvons pas dire non plus que le fait pour Jéhovah de combattre une ou plusieurs fois pour la nation signifiait qu'il combattrait toujours pour elle. Il libéra la nation d'Israël de l'Egypte, il la sauva de la puissance des Philistins lorsque David était un enfant, il combattit pour les Israélites contre Madian et contre les forces coalisées d'Ammon, de Moab et du mont Séir. Cependant leurs prières adressées à Jéhovah en vue d'obtenir la délivrance restèrent sans effet lorsque, en 607 av. J.-C., les armées babyloniennes de Nebucadnetsar assiégèrent Jérusalem. Pourquoi? Parce que leur manière d'agir n'était pas conforme à leurs prières. Ils ne gardaient pas l'alliance que Dieu avait conclue avec eux. Ils n'écoutaient pas sa voix. — Ex. 14: 30; I Sam. 17: 46; Juges 7: 19–23; II Chron. 20: 22, 23; Jér. 9: 12–16.

Cependant Dieu les avait délivrés antérieurement bien qu'ils l'eussent irrité. Il en fut ainsi lorsque, se trouvant dans le désert après être sortis d'Egypte et avoir été témoins de la glorieuse puissance de Jéhovah en infligeant les dix plaies aux Egyptiens, les enfants d'Israël, « saisis d'une grande frayeur, poussèrent des cris vers Jéhovah. Ils dirent à Moïse: N'y avait-il donc pas des sépulcres en Egypte, que tu nous aies menés mourir au désert? Que nous as-tu fait, en nous faisant sortir d'Egypte? N'est-ce pas là ce que nous te disions en Egypte: Laisse-nous servir les Egyptiens, car il vaut mieux pour nous servir les Egyptiens que de mourir au désert? » Plus tard, le psalmiste y fit allusion en ces termes: « Nos pères en Egypte ne furent pas attentifs à tes miracles, ils ne se rappelèrent pas la multitude de tes grâces, ils furent rebelles près de la mer, près de la mer Rouge. Mais il les sauva à cause de son nom, pour manifester sa puissance. » — Ex. 14: 10–12, *Cr;* Ps. 106: 7, 8.

La rébellion de quelques hommes ingrats pouvait-elle modifier le dessein de Dieu? Absolument pas! Il avait promis en Eden de susciter une postérité ou un libérateur. A Abraham, il annonça que ce serait un de ses descendants, et au chef de famille Juda il fut dit prophétiquement qu'il descendrait de sa lignée (Gen. 3: 15; 22: 15–18; 49: 10). Rien ne pouvait faire échouer ce dessein de Dieu de bénir toutes les nations. « Ainsi en est-il de ma parole, qui sort de ma bouche: Elle ne retourne point à moi sans effet, sans avoir exécuté ma volonté et accompli mes desseins. » (Es. 55: 11). Le psalmiste met en évidence la sagesse de Dieu en disant: « Mais il les sauva à cause de son nom », mettant ainsi l'accent sur la réhabilitation du nom de Jéhovah et de son dessein comme étant beaucoup plus importants que le sort d'hommes ou de nations quelconques. Mais cette génération d'Israélites ne put entrer dans la Terre promise; elle fut anéantie pour sa constante désobéissance. Le dessein de Jéhovah n'avait cependant pas échoué.

CE MONDE N'EST PAS DE DIEU

Gardant à l'esprit la façon dont Dieu agit avec son peuple dans les temps passés, nous constaterons que quelques autres déclarations tirées de sa Parole font apparaître clairement la position qu'il prend à l'égard des institutions de ce monde.

Dans sa prière Jésus-Christ dit à son Père: « Je suis venu comme ton représentant. » Lorsqu'il parlait, il ne le faisait pas de son propre chef mais racontait ce qu'il avait vu et entendu de son Père dans les cieux. Voici ce qu'il dit du Royaume qu'il devait recevoir de Jéhovah Dieu: « Mon royaume n'est pas de ce monde... Mais mon royaume n'est pas d'ici. » L'apôtre Paul identifia le dominateur de ce monde en désignant Satan comme étant « le dieu de cet ordre de choses ». Et Jésus dit: « Le prince de ce monde est en marche. Il ne peut rien contre moi. » Si le dieu ou chef de ce monde n'a pas prise sur Jésus, les factions divisées de ce monde n'en ont pas non plus. Il n'est pas de leur côté ni ne l'est son Père, car Jésus dit: « Moi et le Père nous sommes un. » — Jean 17: 8, *NW;* 14: 10; 18: 36, *Jé;* II Cor. 4: 4; Jean 14: 30, *Jé;* 10: 30; Dan. 7: 13, 14.

Le Dr Billington du temple baptiste d'Akron, Ohio, ne tint pas compte de ces faits scripturaux lorsque, parlant de la guerre de Corée, il dit: « Lancez la bombe atomique et mettez ainsi fin à la guerre. C'est Dieu qui nous l'a donnée. Employons-la afin de protéger nos Bibles, nos églises, nos écoles et notre manière de vivre américaine. » Mais, si Dieu l'a donnée aux Etats-Unis, de qui la Russie l'a-t-elle reçue? Ne serait-ce pas plus raisonnable et plus conforme aux Ecritures de dire que le « chef de ce monde » la rendit accessible aux deux côtés parce que les deux camps font partie de ce monde et sont membres de son organisation divisée et embrouillée? La confusion religieuse par rapport à ce sujet s'accrut encore lorsque Mgr W. T. Green déclara dans la cathédrale St Patrick, à New-York: « La guerre fait partie du plan de Dieu pour peupler le royaume des cieux. » Si tel est le cas, pourquoi prie-t-on pour que ceux que nous aimons reviennent du front? Pourquoi prier pour la paix? Il est évident que tous les efforts tendant à entraîner Dieu dans le conflit reposent sur un raisonnement fallacieux.

Et existe-t-il des nations réellement chrétiennes, de sorte qu'elles peuvent affirmer que Dieu est avec elles? Puisque la majorité d'entre elles prétendent suivre la voie menant à la sécurité et à la prospérité, remplissent-elles les exigences formulées dans II Chroniques 20: 20 (*Cr*): « Confiez-vous dans Jéhovah, votre Dieu, et vous serez inébranlables; confiez-vous en ses prophètes, et vous aurez du succès »? Le monde païen avoue ne pas se confier dans Jéhovah Dieu et ses prophètes; mais qu'en est-il de la chrétienté? Non seulement elle ne se confie pas dans Jéhovah, mais ses porte-parole essayent même d'empêcher les hommes de le connaître. En rayant le nom de Dieu de son propre livre les traducteurs de la Bible Standard Revisée (anglais) ont cherché à faire de lui un « Dieu » ou « Seigneur » sans nom. De plus, le monde religieux persécute ceux qui portent ce nom. Ses membres ont « une forme de pieux dévouement mais renient sa puissance » en ajoutant foi à la théorie de l'évolution et en enseignant que l'homme n'est pas une « création directe, mais qu'il descend du singe ». (II Tim. 3: 5, *NW.*) Jésus dit: « Large et spacieux est le chemin qui mène à l'anéantissement, et il y en a beaucoup qui entrent par là. Mais étroite est la porte, et resserré le chemin qui mène à la vie, et il en est peu qui le trouvent. » (Mat. 7: 13, 14, *NW*). Aujourd'hui, la chrétienté moderne et ses chefs politiques se sont engagés sur la voie de l'interconfessionnalisme. Elle accueille ainsi, fraternellement, tous ceux qui pratiquent une religion, sans égard à sa forme, aussi avilie soit-elle.

« Et Dieu dit au méchant: Quoi donc! tu énumères mes lois, et tu as mon alliance à la bouche, toi qui hais les avis, et qui jettes mes paroles derrière toi! Si tu vois un voleur, tu te plais avec lui, et ta part est avec les adultères. Tu livres ta bouche au mal, et ta langue est un tissu de tromperies. Tu t'assieds, et tu parles contre ton frère, tu diffames le fils de ta mère. Voilà ce que tu as fait, et je me suis tu. Tu t'es imaginé que je te ressemblais; mais je vais te reprendre, et tout mettre sous tes yeux. » (Ps. 50: 16–21). Dieu affirme dans sa Parole qu'il n'est pas ligué avec eux et qu'il n'est pour rien dans leurs pratiques impies.

POSITION DE LA RELIGION DE CE MONDE

Des ecclésiastiques et des penseurs n'en continuent pas moins d'essayer d'associer Dieu aux affaires confuses de ce monde par les déclarations qu'ils font à l'intention du public. A ce sujet l'on peut mentionner l'ouvrage *Loci Theologici,* dans lequel John Gerhard cite Luther comme suit: « La guerre sert-elle à autre chose qu'à punir ce qui est faux et mal?... Bien que tuer et piller ne semble pas être une œuvre chrétienne, c'est en réalité une œuvre d'amour... Dieu honore l'épée de telle façon qu'il déclare en avoir décrété l'usage et ne veut pas qu'on dise que l'homme l'ait inventée. Car la main qui brandit l'épée et tue n'est plus la main de l'homme mais celle de Dieu. Ce n'est pas l'homme mais Dieu qui pend, écartèle, décapite et fait la guerre. Toutes ces choses sont les œuvres de Dieu et ses jugements. » *The Philadelphia Independent* du 12 août 1950 rapporte que l'évêque Nichols encouragea les membres de l'Eglise épiscopale méthodiste d'Afrique en ces termes: « En qualité de disciples du Christ nous ne pouvons rester oisifs. La cause de la démocratie est celle de l'église. Nos buts étant identiques nous devons entreprendre quelque chose afin de nous faire remarquer... J'en appelle à tous les membres du premier district épiscopal de faire tout ce qui est en leur pouvoir pour soutenir la cause de la démocratie et des Nations unies. »

De quelque groupement qu'il s'agisse ses représentants proclament que Dieu est avec lui. Mais, ces déclarations publiques et ces prières leur valent-elles l'amitié et la faveur de Dieu? Sont-elles la garantie qu'il est de leur côté? Dans Jacques 4: 4 il est écrit: « Ne savez-vous pas que l'amour du monde est inimitié contre Dieu? Celui donc qui veut être ami du monde se rend ennemi de Dieu. » Ceux qui louent et soutiennent les institutions du monde deviennent donc amis du monde et par là-même ennemis de Dieu.

Au lieu de proclamer avoir Dieu de leur côté ou désirer le gagner à eux, ils feraient mieux d'aller à lui en étudiant sa Parole et en suivant ses préceptes. Au lieu de demander à Dieu de bénir leurs organisations politiques, militaires et religieuses, ils devraient apprendre à prier sincèrement comme Jésus l'enseigna: « Notre Père qui es aux cieux, que ton nom soit sanctifié; que ton royaume vienne; que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. » (Mat. 6: 9, 10, *NW*). Ils feraient bien de diriger leur attention non pas sur un nouvel ordre de choses soutenu par la puissance militaire, mais sur les « nouveaux cieux et la nouvelle terre » créés par Dieu et qui subsisteront à jamais.

CAUSE DE LA DÉTRESSE

La Bible, qui nous montre comment on peut obtenir la faveur de Dieu, nous donne encore des explications détaillées sur les événements mondiaux actuels. Le douzième chapitre de l'Apocalypse révèle que depuis l'établissement du Royaume en 1914, pour lequel les chrétiens avaient prié pendant si longtemps, Satan a été chassé du ciel et banni sur la terre. « C'est pourquoi réjouissez-vous, cieux, et vous qui habitez dans les cieux. Malheur à la terre et à la mer! car le diable est descendu vers vous, animé d'une grande colère, sachant qu'il a peu de temps. » (Apoc. 12: 12). Il a, par des guerres plus

destructrices que jamais, multiplié les malheurs de l'humanité affligée et en proie à la confusion parce qu'elle ignore les desseins de Dieu.

Les guerres du monde moderne étant soutenues par d'égoïstes éléments commerciaux et politiques, on ne saurait dire que leur issue est dirigée par Dieu. Le fait que de telles guerres détruisent également des hommes craignant Dieu et des méchants prouve que l'amour et la justice en sont absolument absents. Quand la terre s'ouvre à la suite de terribles explosions qui la rendent en partie inhabitable, il ne s'agit évidemment pas d'une démonstration de la puissance ou de la sagesse de Dieu. Car il ne l'a pas créée pour qu'elle soit déserte, mais pour qu'elle soit habitée (Es. 45:18). Ces guerres ne servent pas davantage à faire connaître son nom en ce sens que par elles il délivrerait son peuple ou défendrait sa cause en combattant pour son peuple, pour la justice, parce qu'aucun des belligérants dans ces guerres n'est son peuple. Qu'il rejette catégoriquement leurs protestations de dévouement, cela ressort clairement de ces paroles: « Quand vous étendez vos mains, je détourne de vous mes yeux; quand vous multipliez les prières, je n'écoute pas: Vos mains sont pleines de sang. » — Es. 1:15.

Les guerres des hommes, faites par égoïsme, ne révèlent pas les attributs ou les desseins de Dieu, mais les renient tous. Mais le moment approche où, à Harmaguédon, Dieu combattra pour la justice afin « de détruire ceux qui détruisent la terre ». (Apoc. 11:18.) Ensuite viendra un monde nouveau de paix dans lequel « le pays (la terre, *Segond*) sera rempli de la connaissance de Jéhovah, comme le fond des mers par les eaux qui le couvrent. » — Es. 11:9, *Cr*.

Le sacerdoce royal

LES membres de ce sacerdoce royal sont les ministres officiants de Jéhovah dans tout ce qui a rapport à son organisation universelle, et une de leurs fonctions sublimes consistera à gouverner comme rois avec Jésus-Christ, pendant mille ans. Cette domination s'exercera des cieux sur les habitants de la terre qui vivront alors sous l'égide du royaume de Dieu. C'est l'établissement et le fonctionnement de ce sacerdoce royal qui donnent aux personnes de toutes les nations l'espérance que Jéhovah est leur Dieu et qu'elles peuvent être réconciliées avec lui. La sacrificature royale est composée de Jésus-Christ, le souverain sacrificateur, et de sous-sacrificateurs au nombre de 144 000. Elle sera une sacrificature éternelle « selon l'ordre de Melchisédek ». (Héb. 5:6.) Bonheur et sainteté sont le propre de ceux qui ont part à cette classe de sacrificateurs, car ils participent à la « première résurrection », et « la seconde mort n'a point de pouvoir » sur eux. Sous la domination de ce royaume de sacrificateurs, la paix, le bonheur et la vie seront accordés aux humains qui auront le bonheur d'être les sujets du Sacrificateur-Roi du monde nouveau de Jéhovah.

« Heureux et saints ceux qui ont part à la première résurrection! La seconde mort n'a point de pouvoir sur eux; mais ils seront sacrificateurs de Dieu et de Christ, et ils régneront avec lui pendant mille ans. » — *Apoc. 20:6.*

[2] Le verset 6 d'Apocalypse 20 indique deux classes: les gouverneurs et les gouvernés. Quelle que soit la classe à laquelle vous espérez appartenir, il est requis une obéissance et une fidélité constantes envers la vérité. Les futurs membres de la sacrificature royale ont besoin de garder une vision claire, un espoir brillant et de faire la volonté de Dieu. Ceux dont l'espoir est de vivre éternellement sur la terre dans le monde nouveau théocratique désirent vivement connaître les exigences requises du corps royal de sacrificateurs qui doit régner pendant mille ans, être renseignés sur sa fidélité et apprendre à être fidèles. Les membres oints sont heureux de connaître le dessein de Jéhovah consistant à bénir et à donner la vie à des millions d'humains. Pareillement, ceux qui s'attendent à vivre éternellement sur la terre seront heureux d'être renseignés au sujet de la sacrificature royale à laquelle ils seront soumis.

[3] Au mont Sinaï, Jéhovah exprima à son peuple typique, Israël, son dessein d'avoir un royaume de sacrificateurs. Moïse fut inspiré quand il leur déclara: « Maintenant, si vous écoutez ma voix, et si vous gardez mon alliance, vous m'appartiendrez entre tous les peuples, car toute la terre est à moi; vous serez pour moi un royaume de sacrificateurs et une nation sainte. » (Ex. 19:5, 6). Israël devait être un royaume saint sous l'égide de Jéhovah, une théocratie réelle, une nation royale, vivant conformément aux règles et rites du Très-Haut. Le mot « royaume », tel qu'il est employé dans ce verset, a le sens de royauté, dynastie, souveraineté. Ce qui voulait dire que Jéhovah avait en vue une race sacerdotale, royale, une dynastie de sacrificateurs, chaque membre ayant les attributs et qualités requis des rois et des sacrificateurs.

[4] Le peuple d'Israël devint mécontent et demanda au juge Gédéon de dominer sur lui en qualité de roi. Gédéon répliqua: « Je ne régnerai point sur vous et mon fils ne régnera point sur vous: c'est Jéhovah qui sera votre roi. » (Juges 8:23, *Cr*). Au temps de Samuel, les anciens d'Israël lui dirent: « Etablis donc sur nous un roi pour nous juger, comme en ont toutes les nations. Ce langage déplut à Samuel... Jéhovah dit à Samuel:... ce n'est pas toi qu'ils rejettent, c'est moi. » (I Sam. 8:5–7, *Cr*). Israël était le royaume de Jéhovah d'une manière typique, mais les Israélites furent infidèles et désobéissants. Plus tard, quand Jéhovah leur envoya son Fils, Jésus-Christ, l'héritier du Royaume, ils le rejetèrent, lui, la Pierre de Sion. Cette maison typique d'Israël avait perdu de vue le dessein de Jéhovah et bâtissait en opposition avec la volonté de Dieu. Jésus leur dit: « La pierre qu'ont rejetée ceux qui bâtissaient est devenue la principale de l'angle; c'est du Seigneur (Jéhovah, *NW*) que cela est venu, et c'est un prodige à nos yeux. C'est pourquoi, je vous le dis, le royaume de Dieu vous sera enlevé, et sera donné à une nation qui en rendra les fruits. » — Mat. 21:42, 43.

1 Qui compose la sacrificature royale, et quels bienfaits découlent de son établissement et de son entrée en fonction?
2 Quelle devrait être l'attitude mentale de ceux qui sont renseignés au sujet de la sacrificature royale?
3 Quand Jéhovah énonça-t-il pour la première fois son dessein d'avoir une sacrificature royale? Comment était-ce une théocratie?
4 Lorsqu'Israël demanda un roi, que faisait-il en réalité? Comment les Israélites traitèrent-ils le Fils-Roi de Jéhovah?

BONNE NOUVELLE POUR LES NATIONS

5 Le fait que Jéhovah rejeta la nation d'Israël et lui enleva le Royaume fournit aux personnes des nations le grand privilège de participer à la nation sacerdotale. Parmi les gentils incirconcis, Corneille fut le premier, et quand Pierre alla chez lui, il lui dit: « Vous savez qu'il est défendu à un Juif de se lier avec un étranger ou d'entrer chez lui; mais Dieu m'a appris à ne regarder aucun homme comme souillé et impur... En vérité, je reconnais que Dieu ne fait point acception de personne, mais qu'en toute nation celui qui le craint et qui pratique la justice lui est agréable. » (Actes 10: 28–35). Paul fut chargé d'aller vers les nations. En effet, Jésus avait dit de lui: « Cet homme est un instrument que j'ai choisi, pour porter mon nom devant les nations, devant les rois, et devant les fils d'Israël. » Et aux Juifs: « Paul et Barnabas leur dirent avec assurance: C'est à vous premièrement que la parole de Dieu devait être annoncée; mais, puisque vous la repoussez, et que vous vous jugez vous-mêmes indignes de la vie éternelle, voici, nous nous tournons vers les païens. Car ainsi nous l'a ordonné le Seigneur: Je t'ai établi pour être la lumière des nations, pour porter le salut jusqu'aux extrémités de la terre. » — Actes 9: 15; 13: 46, 47.

6 Paul, appuyant sur le mot « nations », écrivit: « Il est écrit: C'est pourquoi je te (Jéhovah) louerai parmi les nations, et je chanterai à la gloire de ton nom. Il est dit encore: Nations, réjouissez-vous, avec son peuple! Et encore: Louez le Seigneur (Jéhovah. *NW*), vous toutes les nations. » Paul déclara aux Colossiens: « ... sans vous détourner de l'espérance de l'Evangile que vous avez entendu, qui a été prêché à toute créature sous le ciel, et dont moi Paul, j'ai été fait ministre. » (Rom. 15: 9–11; Col. 1: 23). « Or l'Ecriture, prévoyant que Dieu déclarerait justes des personnes des nations à cause de leur foi, a d'avance annoncé la bonne nouvelle à Abraham, à savoir: Par toi, toutes les nations seront bénies. » Et « ... afin que la bénédiction d'Abraham puisse parvenir aux nations par le moyen de Jésus-Christ ». (Gal. 3: 8, 9, 14, *NW*.) Jéhovah se servait de Paul, futur sacrificateur royal, pour exécuter son dessein relatif à la prédication de la bonne nouvelle aux personnes des nations autres que l'Israël selon la chair.

7 Ces « appelés » sont amenés en union avec le Christ, le Sacrificateur royal. Paul écrivit: « Vous autrefois païens dans la chair, appelés incirconcis... sans Christ, privés du droit de cité en Israël, étrangers aux alliances de la promesse, sans espérance et sans Dieu dans le monde. Mais maintenant, en Jésus-Christ, vous qui étiez jadis éloignés, vous avez été rapprochés par le sang de Christ. » Il dit encore: « Vous êtes un en Jésus-Christ. Et si vous êtes à Christ, vous êtes donc la postérité d'Abraham, héritiers selon la promesse. » (Eph. 2: 11–13; Gal. 3: 28, 29). La bonne nouvelle aux nations signifie qu'elles sont amenées en harmonie avec Jéhovah Dieu et jouissent de l'assurance de ses promesses. C'est là le service réel du grand Souverain sacrificateur de Dieu, Jésus-Christ, car, non seulement il rapproche de Dieu les personnes des nations mais rapproche Dieu de ces dernières. Il en résulte une communion pure et sainte. Cette bonne nouvelle fut publiée à toutes les nations, mais toutes les personnes ne l'acceptent pas. Pour celles qui l'acceptent, Jéhovah accomplit sa promesse que « toutes les nations seront bénies » à cause d'Abraham et de sa postérité. Cette bonne nouvelle est encore proclamée aujourd'hui. En fait, elle l'est, à l'heure actuelle, d'une manière plus compréhensive, sur une plus grande échelle que jamais auparavant. Présentement, elle fait sortir du milieu des nations une autre classe, mais le travail est encore effectué par la sacrificature royale.

5 Comment les apôtres Pierre et Paul expliquèrent-ils le dessein de Jéhovah de faire connaître la bonne nouvelle du Royaume aux gentils?
6 De quelle manière Jéhovah commença-t-il à accomplir ses promesses à Abraham?
7 Que signifie recevoir la « bonne nouvelle »? Citez quelques-uns de ses bienfaits.

LA SACRIFICATURE ROYALE SPIRITUELLE

8 Le dessein de Jéhovah d'avoir une sacrificature royale est réalisé, bien que l'Israël naturel ait échoué. Paul écrit: « Car tous ceux qui descendent d'Israël ne sont pas Israël, et, pour être la postérité d'Abraham, ils ne sont pas tous ses enfants... Selon qu'il le dit en Osée: **J'appellerai mon peuple celui qui n'était pas mon peuple... Ils seront appelés fils du Dieu vivant.** » « Dieu n'a point rejeté son peuple, qu'il a connu d'avance... Ce qu'Israël cherche, il ne l'a pas obtenu, mais l'élection l'a obtenu, tandis que les autres ont été endurcis. » (Rom. 9: 6, 7, 25, 26; 11: 2, 7). Le rejet des Juifs apporta des richesses aux autres, car, bien que certains d'entre les membres de la vraie sacrificature royale furent choisis parmi l'Israël naturel, la majorité dut être choisie parmi les nations. C'est de cette manière que le dessein originel de Dieu d'avoir une nation royale de sacrificateurs s'est accompli. Paul écrivit à leur sujet: « Toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés selon son dessein. Car ceux qu'il a connus d'avance, il les a aussi prédestinés à être semblables à l'image de son Fils, afin que son Fils fût le premier-né entre plusieurs frères... Et ceux qu'il a appelés, il les a aussi justifiés; et ceux qu'il a justifiés, il les a aussi glorifiés. » « Or, si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers: héritiers de Dieu, et cohéritiers de Christ, si toutefois nous souffrons avec lui, afin d'être glorifiés avec lui. » — Rom. 8: 28–30, 17.

9 L'apôtre Pierre écrit aux « élus selon la prescience de Dieu le Père », et dit: « Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui, selon sa grande miséricorde, nous a régénérés, pour une espérance vivante, par la résurrection de Jésus-Christ d'entre les morts, pour un héritage qui ne se peut ni corrompre, ni souiller, ni flétrir, lequel vous est réservé dans les cieux, à vous qui, par la puissance de Dieu, êtes gardés par la foi pour le salut prêt à être révélé dans les derniers temps! » De plus, Pierre leur dit: « Approchez-vous de lui (le Christ), pierre vivante, rejetée par les hommes, mais choisie et précieuse devant Dieu; et vous-mêmes, comme des pierres vivantes, édifiez-vous (vous êtes édifiés, *La*) pour former une maison spirituelle, un saint sacerdoce, afin d'offrir des victimes spirituelles, agréables à Dieu par Jésus-Christ. Car il est dit dans l'Ecriture: Voici, je mets en Sion une pierre angulaire, choisie, précieuse; et celui qui croit en elle ne sera point confus. » (I Pi. 1: 3–5; 2: 4–6). Cet édifice spirituel est la maison royale parce qu'elle est construite sur le véritable fondement, le Roi oint de Jéhovah, le Fils royal, l'héritier de Dieu. Ici, l'apôtre identifie la nation royale de sacrificateurs, le sacerdoce royal de Dieu, comme étant Jésus-Christ et les membres de son corps, un sacerdoce céleste.

8 Expliquez comment s'est accompli le dessein de Dieu d'avoir une sacrificature royale, bien que l'Israël naturel ait échoué.
9 Comment l'apôtre Pierre identifie-t-il la sacrificature royale?

[10] Une aussi merveilleuse espérance dépasse l'imagination humaine. Seul, Jéhovah pouvait l'inspirer et, seule, la puissance de son saint esprit pouvait la rendre possible. C'est cet esprit du Créateur qui anime l'esprit, le rendant vivant aux espoirs célestes. C'est pourquoi il est écrit pour ceux qui ont un tel espoir: « Mais Dieu,... alors que nous étions morts par suite de nos fautes, nous a fait revivre. » « Si donc vous êtes ressuscités avec Christ, cherchez les choses d'en haut, où Christ est assis à la droite de Dieu » et « à cause de l'espérance qui vous est réservée dans les cieux. » Ceux qui possèdent cette espérance forment un temple spirituel dans le Christ: « En lui tout l'édifice, bien coordonné, s'élève pour être un temple saint dans le Seigneur (Jéhovah, *NW*)... une habitation de Dieu en esprit. » Le temple céleste, saint, est le sacerdoce royal. — Eph. 2: 4, *Jé;* Col. 3: 1; 1: 5; Eph. 2: 21, 22.

[11] Tous les membres de cette classe qui se trouvent encore sur la terre, ainsi que les centaines de milliers d'autres brebis du Seigneur, sont profondément reconnaissants de cette disposition merveilleuse de l'ouvrage de Dieu, à savoir, le royaume des cieux. Elle signifie une habitation pour Jéhovah en esprit, chose que le Très-Haut ne possédait pas auparavant. Oui, bien que cela dépasse notre imagination, c'est une chose vraie. C'est le saint temple céleste. Le royaume de sacrificateurs est le temple et sera le lieu le plus élevé de l'univers, car il est écrit au sujet du Christ que Dieu l'a fait asseoir « bien au-dessus de tout gouvernement et de toute autorité, puissance, suzeraineté et de tout nom, non seulement dans cet ordre de choses, mais aussi dans celui à venir. Il a aussi soumis toutes choses sous ses pieds, et en fit la tête de toute chose à l'assemblée, qui est son corps. » C'est pourquoi la Bible l'appelle « le prince des rois de la terre ». L'apôtre Jean parle de lui comme de celui « qui nous aime, qui nous a délivrés de nos péchés par son sang, et qui a fait de nous un royaume, des sacrificateurs pour Dieu son Père ». Notez en particulier l'expression « et qui a fait de nous un royaume », réellement un royaume de sacrificateurs. Ces dignités royales et sacrées sont les deux fonctions les plus élevées qui puissent exister parmi les hommes, et indiquent la condition suprêmement élevée qui sera le lot des fils de Dieu. — Eph. 1: 21–23, *NW;* Apoc. 1: 5, 6.

[12] Les futurs membres de la sacrificature royale sont animés d'un zèle dévorant à la pensée de voir l'édifice de Dieu dans les cieux, quand il sera complété par eux qui en forment une partie. Car ce sera le sanctuaire permanent de Jéhovah, le temple, où son nom sera loué éternellement. Il est composé de 144 000 sacrificateurs disposés en ordre sacré sous la domination de Jésus-Christ et chantant les louanges de Jéhovah. Les cieux entendront leur chant de joie et de reconnaissance et tous les habitants de la terre apprendront ainsi la plus suave mélodie de l'univers, car tous seront dirigés par le chanteur le plus agréable de la Sion céleste, le Seigneur Jésus, le Sacrificateur royal. Ce sera vraiment le chœur des chœurs, adorant Jéhovah dans un ordre sacré, dans la beauté de la sainteté, dans la sainteté de son sanctuaire! Dans cet heureux jour, toute chose sera à sa place exacte, car la règle théocratique imprégnera toute chose. Toute la création parlera de la gloire et de la majesté du Saint, du Dieu très-haut, Jéhovah. Le jour est maintenant très proche où toute impiété disparaîtra, où toute forme ou expression d'iniquité cessera, où aucune chose mauvaise n'existera! Dans ce jour délicieux, la paix, la sérénité et le bonheur seront le lot de tous les vivants. « Tu es digne, Jéhovah, notre Dieu, de recevoir la gloire et l'honneur et la puissance; car tu as créé toutes choses, et c'est par ta volonté qu'elles existent et qu'elles ont été créées. » — Apoc. 4: 11, *NW*.

[13] Les membres de la sacrificature royale désirent voir se réaliser ces choses miraculeuses, c'est pourquoi ils travaillent diligemment dans ce dessein. Il n'y aura pour eux pas de satisfaction, pas de repos, avant que tout ce qui vit ne chante la louange de Jéhovah, que « toutes les créatures qui sont dans le ciel, sur la terre, sous la terre, sur la mer, et tout ce qui s'y trouve (ne disent): A celui qui est assis sur le trône, et à l'agneau, soient la louange, l'honneur, la gloire, et la force, aux siècles des siècles »! (Apoc. 5: 13.) David, l'ancien roi de Sion, qui préfigurait le grand Sacrificateur royal, avait les mêmes désirs qui furent rapportés pour notre bien. Il désirait ardemment voir l'arche de Dieu, représentant la présence divine, placée en sécurité et en repos dans le sanctuaire. Ecoutez ses paroles: « Je n'entrerai pas dans la tente où j'habite, je ne monterai pas sur le lit où je repose; je n'accorderai point de sommeil à mes yeux, ni d'assoupissement à mes paupières, jusqu'à ce que j'ai trouvé un lieu pour Jéhovah, une demeure pour le Fort de Jacob. » (Ps. 132: 3–5, *Cr*). Oui, un lieu de *repos* pour Jéhovah. Quelle pensée exaltante et encourageante! L'esprit de Jéhovah fait naître ces désirs dans l'esprit et le cœur d'un homme. Le psalmiste poursuit: « Lève-toi, Jéhovah, viens au lieu de ton repos, toi et l'arche de ta majesté! Que tes prêtres soient revêtus de justice... Car Jéhovah a choisi Sion, il l'a désirée pour sa demeure. C'est le lieu de mon repos pour toujours; j'y habiterai, car je l'ai désirée. » (Ps. 132: 8, 9, 13, 14, *Cr*). Sion est la ville royale, la « capitale » de l'univers, composée du Roi Jésus-Christ et des 144 000 « pierres vivantes »; c'est la demeure bien-aimée, permanente et choisie de Jéhovah. Il lui a fallu des milliers d'années pour préparer et construire sa propre demeure ou temple. Par l'intermédiaire de la sacrificature royale, il se tiendra en communion avec toutes ses créatures. Il fait de la sacrificature royale de Sion une institution de salut car il revêt ses sacrificateurs des vêtements de salut. Tout en eux proclame le salut. Les membres qui sont encore sur la terre aujourd'hui publient le salut à des milliers et des milliers de personnes. « Et des sauveurs monteront sur la montagne de Sion pour juger la montagne d'Esaü. Et le royaume sera à l'Eternel. » — Abdias 21, *Da*.

CONDITIONS REQUISES ET RESPONSABILITÉS DU SACERDOCE ROYAL

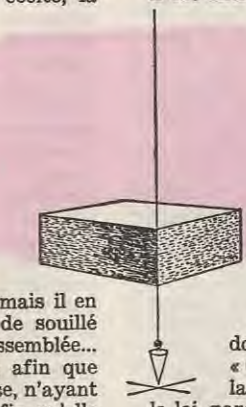
[14] La première condition requise fut et est encore l'obéissance. Au mont Sinaï, lorsqu'il fut question pour la première fois de la sacrificature royale, Jéhovah déclara: « Maintenant, si vous écoutez ma voix, et si vous gardez mon alliance, vous m'appartiendrez entre tous les peuples, car toute la terre est à moi; vous serez pour moi un royaume de sacrificateurs et une nation sainte. » (Ex. 19: 5, 6). Jéhovah dit à Aaron, le premier souverain

10 Par les Ecritures, montrez comment une personne obtient l'espoir de faire partie de la sacrificature royale céleste.
11 Pourquoi les membres du peuple de Jéhovah devraient-ils être reconnaissants parce que le Royaume est au complet? Quelle sera sa position dans l'univers?
12 Comment savons-nous que la louange de Jéhovah sera chantée dans les cieux et sur la terre? Cela nous rend-il joyeux? Pourquoi?

13 a) Que voulait dire le psalmiste quand il désirait trouver un « tabernacle pour le Fort de Jacob »? b) Comment cette figure prophétique s'accomplit-elle, et quels sont les saints désirs du peuple de Jéhovah?
14 Enoncez la première exigence de Jéhovah à l'égard de son peuple. Devrions-nous servir seulement en vue de la récompense? Expliquez cela.

sacrificateur d'Israël: « Tu n'auras pas d'héritage dans leur pays, et il n'y aura point de part pour toi au milieu d'eux; c'est moi qui suis ta part et ton héritage. » (Nomb. 18: 20, *Cr*). Les membres de la sacrificature royale, fidèle, ne servent pas simplement pour la récompense céleste, bien qu'elle soit l'objet de leurs désirs. Mais la grande récompense céleste ne sera la leur que s'ils servent Jéhovah dans une obéissance absolue et s'ils font de Lui leur héritage.

[15] Dans la sacrificature typique, le sacrificateur, par son aspect extérieur, reflétait la plus grande pureté et le dévouement exclusif à Jéhovah. La loi était précise concernant la condition du corps et la réglementation de la vie. Les défauts corporels tels que la cécité, la claudication, le nez épaté, les pieds fracturés, le nanisme, la tache à l'œil, etc. rendaient un homme impropre à la sacrificature (Lév. 21: 16–24). Cent-vingt imperfections, a-t-on dit, disqualifiaient un sacrificateur. Si des conditions aussi rigoureuses étaient faites à la sacrificature typique, à combien plus forte raison elles le seraient à la sacrificature antitypique! Il est vrai que des imperfections corporelles ne disqualifient pas quelqu'un pour la qualité de membre de la sacrificature royale céleste, mais il en est d'autres qui le disqualifieront, car rien de souillé n'entrera dans les cieux. « Le Christ a aimé l'assemblée... la purifiant par le lavage d'eau par parole; afin que lui se présentât l'assemblée à lui-même, glorieuse, n'ayant ni tache, ni ride, ni rien de semblable, mais afin qu'elle fût sainte et irréprochable. » « Aucun fornicateur, ou impur, ou cupide (qui est un idolâtre), n'a d'héritage dans le royaume du Christ et de Dieu. » « Recherchez la paix avec tous, et la sanctification, sans laquelle personne ne verra le Seigneur. » — Eph. 5: 25–27; 5: 5, *Da;* Héb. 12: 14.



[16] C'est une pensée affreuse, terrifiante que d'envisager même la possibilité qu'un membre de la sacrificature royale soit disqualifié. C'est pourquoi les futurs membres doivent considérer convenablement et sérieusement, dans la prière, les exigences de Jéhovah. Ils doivent tous demeurer dans une condition purifiée, purifiée par la haute valeur du sang de Jésus-Christ et ses mérites disponibles. Par la bonté imméritée de notre Père céleste, ceux qui sont en ligne pour la sacrificature royale devraient se rappeler ceci: « Puisque nous avons, au moyen du sang de Jésus, une libre entrée dans le sanctuaire, par la route nouvelle et vivante qu'il a inaugurée pour nous au travers du voile, c'est-à-dire, de sa chair, et puisque nous avons un souverain sacrificateur établi sur la maison de Dieu, approchons-nous avec un cœur sincère, dans la plénitude de la foi, les cœurs purifiés d'une mauvaise conscience, et le corps lavé d'une eau pure. » (Héb. 10: 19–22). Le grand Sacrificateur royal, Jésus-Christ, est notre protection.

[17] Maintenant, voici quelques-unes des principales responsabilités. Paul écrit: « En effet, tout souverain sacrificateur pris du milieu des hommes est établi pour les hommes (dans les choses appartenant à Dieu, *NW*), afin de présenter des offrandes et des sacrifices pour les péchés. » (Héb. 5: 1). Cette description indique que la sacrificature a été établie par Dieu, l'idée essentielle étant qu'elle serve Dieu et les hommes déchus, ce qui constitue l'essence même de la sacrificature. Il est dit plus loin: « Tout souverain sacrificateur est établi pour présenter des offrandes et des sacrifices; d'où il est nécessaire que celui-ci ait aussi quelque chose à présenter. » « Mais Christ est venu comme souverain sacrificateur des biens à venir; il a traversé le tabernacle plus grand et plus parfait, qui n'est pas construit de main d'homme, c'est-à-dire, qui n'est pas de cette création; et il est entré une fois pour toutes dans le lieu très saint, non avec le sang des boucs et des veaux, mais avec son propre sang, ayant obtenu une rédemption éternelle. » « Christ... est entré dans le ciel même, afin de comparaître maintenant pour nous devant la face de Dieu. » (Héb. 8: 3; 9: 11, 12; 9: 24; 10: 12). Le sacrifice qu'il offrit était sa propre vie qu'il donna volontairement, et il présenta la valeur de la vie humaine parfaite à son Père céleste, tout cela à la louange de Jéhovah et pour que nous recevions la faveur divine.

[18] Les membres de la sacrificature royale doivent enseigner et défendre la loi de Dieu. « Car les lèvres du sacrificateur doivent garder la science, et c'est à sa bouche qu'on demande la loi, parce qu'il est un envoyé de l'Eternel des armées. » « Et afin que vous sachiez... enseigner aux enfants d'Israël toutes les lois que Jéhovah leur a données par Moïse. » (Mal. 2: 7; Lév. 10: 10, 11, *Cr;* Deut. 33: 10; 17: 9–11). Ces instructeurs désignés devaient enseigner théocratiquement, car une terrible responsabilité reposait sur leurs épaules, et Dieu les tenait pour responsables. Ils appliquaient la loi de Jéhovah; c'est pourquoi Jéhovah était le véritable juge en Israël. Les sacrificateurs fidèles enseignaient la loi et maintenaient le peuple de Jéhovah dans les droits sentiers. Ils prenaient réellement soin des « brebis ».

[19] Dans la nation sainte de Dieu, le souverain sacrificateur avait pour devoir d'enseigner la loi, en vertu du principe de la théocratie, car tous les pouvoirs de l'état étaient réunis en Jéhovah. Même quand l'assemblée agissait, c'était au nom de Jéhovah. Il est le Législateur. « Car Jéhovah est notre juge, Jéhovah est notre législateur, Jéhovah est notre roi; c'est lui qui nous sauvera. » (Es. 33: 22, *Cr*). De même que le pouvoir législatif s'exerçait par l'intermédiaire de Moïse et que seule la loi fondamentale était valable, ainsi, dans le développement de la théocratie, le prophète plus grand que Moïse, Jésus-Christ, dispense la loi de Jéhovah. « Vous l'écouterez dans tout ce qu'il pourra vous dire; et il arrivera que toute âme qui n'écoutera pas ce prophète sera exterminée d'entre le peuple. » (Actes 3: 22, 23, *Da*). L'obéissance joyeuse est requise aujourd'hui.

[20] Considérez soigneusement les qualités requises et les obligations du grand Sacrificateur-Roi qui donne l'exemple à ses sous-sacrificateurs. Il pouvait « être in-

15 En ce qui concerne la sacrificature typique, citez certains des défauts qui disqualifiaient quelqu'un. Les imperfections physiques rendent-elles quelqu'un impropre maintenant? S'il n'en est rien, quelle sorte de défauts ou d'impiété disqualifie quelqu'un?
16 Comment le peuple de Jéhovah demeure-t-il dans une condition purifiée?
17 Expliquez les paroles de Paul dans Hébreux 5: 1 et leur application à Jésus-Christ.

18 Montrez comment « les lèvres du sacrificateur gardent la science ».
19 Montrez comment la prêtrise a le devoir d'enseigner la loi à la nation sainte de Dieu.
20 Citez certaines des qualités requises de la prêtrise et pourquoi nous devrions les considérer.

dulgent pour les ignorants et les égarés »; il pouvait « sauver parfaitement ceux qui s'approchent de Dieu par lui, étant toujours vivant pour intercéder en leur faveur. Il nous convenait, en effet, d'avoir un souverain sacrificateur comme lui, saint, innocent, sans tache, séparé des pécheurs »; quelqu'un qui soit toujours disponible car « tout sacrificateur fait chaque jour le service ». Il est demandé aussi de ses sous-sacrificateurs qu'ils offrent des sacrifices: « Par lui, offrons toujours à Dieu un sacrifice de louange, c'est-à-dire, le fruit de lèvres qui font une proclamation de son nom. De plus, n'oubliez pas de faire le bien et de partager avec d'autres, car c'est à de tels sacrifices que Dieu prend plaisir. » — Héb. 5: 2; 7: 24–26; 10: 11; 13: 15, 16, *NW*.

Selon l'«ordre de Melchisédek»

MELCHISÉDEK était roi et sacrificateur, et le sacerdoce royal était fait selon son ordre. L'apôtre Paul enseigne: « Christ ne s'est pas... attribué la gloire de devenir souverain sacrificateur, mais il la tient de celui qui lui a dit: Tu es mon Fils, je t'ai engendré aujourd'hui. Comme il dit encore ailleurs: Tu es sacrificateur pour toujours, selon l'ordre de Melchisédek ... Dieu l'ayant déclaré souverain sacrificateur selon l'ordre de Melchisédek. » (Héb. 5: 5, 6, 10). En quoi cet ordre consiste-t-il? et que signifie-t-il?

[2] Le premier récit concernant ce sacrificateur royal montre que ce dernier apparaît conjointement avec la toute première guerre mentionnée dans la Bible. Il s'agissait d'une incursion dans la vallée du Jourdain. Un violent combat eut lieu entre les rois de cette époque et la population de la vallée. Les intrus eurent le dessus et emportèrent du butin et des captifs, dont Lot et les siens. Dès qu'Abram, l'oncle de Lot, apprit la nouvelle, il rassembla ses plus braves serviteurs, poursuivit les vainqueurs, les battit, délivra les prisonniers et ramena le butin. Au retour d'Abram de cette campagne victorieuse, apparut Melchisédek. (Voir Genèse 14: 1–20). Dans Hébreux 7: 1–3, Paul nous explique cet événement d'une façon particulièrement intéressante: « En effet, ce Melchisédek, roi de Salem, sacrificateur du Dieu Très-Haut, — qui alla au-devant d'Abraham lorsqu'il revenait de la défaite des rois, qui le bénit, et à qui Abraham donna la dîme de tout, — qui est d'abord roi de justice, d'après la signification de son nom, ensuite roi de Salem, c'est-à-dire, roi de paix, — qui est sans père, sans mère, sans généalogie, qui n'a ni commencement de jours ni fin de vie, — mais qui est rendu semblable au Fils de Dieu, — ce Melchisédek demeure sacrificateur à perpétuité. »

[3] Après ces événements, « Melchisédek, roi de Salem, fit apporter du pain et du vin: il était sacrificateur du Dieu Très-Haut. Il bénit Abram, et dit: Béni soit Abram par le Dieu Très-Haut, maître du ciel et de la terre! Béni soit le Dieu Très-Haut, qui a livré tes ennemis entre tes mains! » (Gen. 14: 18–20). Paul dit: « Considérez combien est grand celui auquel le patriarche Abraham donna la dîme du butin... et il (Melchisédek) bénit celui qui avait les promesses. Or, c'est sans contredit l'inférieur qui est béni par le supérieur... Si donc la perfection avait été possible par le sacerdoce lévitique... qu'était-il encore besoin qu'il parût un autre sacrificateur selon l'ordre de Melchisédek, et non selon l'ordre d'Aaron?... Cela devient plus évident encore, quand il paraît un autre sacrificateur à la ressemblance de Melchisédek, institué... selon la puissance d'une vie impérissable; car ce témoignage lui est rendu: Tu es sacrificateur pour toujours, selon l'ordre de Melchisédek. » Continuant son exposé, Paul cite le Psaume 110: 4 et dit: « Le Seigneur (Jéhovah, *Cr*) a juré, et il ne se repentira pas: Tu es sacrificateur pour toujours. » Qui est-ce donc? C'est Jésus-Christ. « Lui, parce qu'il demeure éternellement, possède un sacerdoce qui n'est pas transmissible. C'est aussi pour cela qu'il peut sauver parfaitement ceux qui s'approchent de Dieu par lui, étant toujours vivant pour intercéder en leur faveur. » — Héb. 7: 4–7, 11, 15–17, 21–25.

[4] Jéhovah reconnut Jésus lors de son baptême dans le Jourdain: « Et voici, une voix fit entendre des cieux ces paroles: Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection. » Puis à l'époque de la transfiguration de Jésus: « Et de la nuée sortit une voix, qui dit: Celui-ci est mon Fils élu: écoutez-le. » En outre, parlant de sa seconde présence comme Roi, le psaume prophétique dit: « Jéhovah m'a dit: Tu es mon Fils, je t'ai engendré aujourd'hui. » (Mat. 3: 17; Luc 9: 35; Ps. 2: 7, *Cr*). Le Fils et les autres fils oints de Dieu appartiennent à la maison royale et vivront éternellement, c'est pourquoi, dans ce rapport, la qualité de fils et le sacerdoce sont une seule et même chose. Jésus-Christ est devenu le sacrificateur élu, parce qu'il est le Fils de Dieu. Il vit éternellement.

[5] Le fait que ni un « commencement de jours ni une fin de vie » n'ont été notés pour Melchisédek, et que ce sacrificateur a pu recevoir la dîme et bénir Abram, et qu'il était le roi de paix et de justice, est démontré par Paul, lequel décrit aussi d'une façon frappante le Fils de Jéhovah vivant éternellement. Ce dernier est le Souverain sacrificateur royal de Dieu et il est le chef du sacerdoce royal de Dieu.

[6] Le Psaume 110 nous renseigne d'une manière prophétique sur la grande œuvre que ce Souverain sacrificateur royal accomplira. « Jéhovah étendra de Sion le sceptre de ta puissance: Règne en maître au milieu de tes ennemis! Le Seigneur, à ta droite, brise des rois au jour de sa colère. Il exerce la justice parmi les nations. » (Ps. 110: 2, *Cr*, 5, 6). Ce dominateur est celui dont il est question dans l'Apocalypse: « Puis je vis le ciel ouvert, et voici, parut un cheval blanc. Celui qui le montait s'appelle Fidèle et Véritable, et il juge et combat avec justice... il foulera la cuve du vin de l'ardente colère du Dieu tout-puissant... Il avait... un nom écrit: Roi des rois et

1 Qui était Melchisédek et qui a été fait selon son ordre?

2 Mentionnez brièvement les circonstances dans lesquelles Melchisédek entre dans le récit de Genèse 14. Que dit Paul au sujet de ce roi et sacrificateur?

3 Quel argument Paul tire-t-il dans Hébreux 7 de l'ordre de Melchisédek?

4 Pourquoi le fait que Jéhovah reconnut Jésus comme son Fils donne-t-il à celui-ci la qualité de sacrificateur parfait?

5 Mentionnez quelques-uns des points où Melchisédek préfigurait le grand Sacrificateur royal.

6 Que signifient les textes contenus dans Psaume 110 et Apocalypse 19, en corrélation avec le sacerdoce royal?

Seigneur des seigneurs. » (Apoc. 19: 11, 15, 16). Celui qui est plus grand que Melchisédek est non seulement un sacrificateur qui doit offrir des sacrifices, c'est aussi un roi qui vainc et domine, et ce roi de justice fait la guerre avec justice. Nous pouvons donc avoir fermement confiance que toute injustice et toute résistance envers Jéhovah Dieu disparaîtront, car le Christ règne avec justice, et alors la paix sera le lot éternel de chacun. Le Christ sera à jamais le Prince de la paix et le Souverain sacrificateur royal.

LA PREMIÈRE RÉSURRECTION

[7] Jean écrit au sujet de ce sacerdoce royal du Christ: « Heureux et saints ceux qui ont part à la première résurrection! La seconde mort n'a point de pouvoir sur eux. » (Apoc. 20: 6). Que signifie ceci? Toute créature qui craint Jéhovah désire avoir la pleine certitude d'une résurrection. Si l'on pouvait être absolument certain qu'il y a une résurrection, la mort ne serait en quelque sorte qu'un sommeil. Qui possède cette conviction? Qui possède autant de foi envers son Créateur que pas le moindre doute au sujet de sa résurrection ne vient troubler sa foi? Voici la réponse: Les seuls qui puissent avoir une telle conviction sont ceux qui se sont entièrement voués à Jéhovah et qui le servent véritablement de tout leur cœur et de toute leur pensée, de toute leur âme et de toute leur force. Dieu connaît ces fidèles, il les bénit et leur donne la foi. Nous tous, nous pouvons augmenter notre foi. — Voir Luc 17: 5, 6 et I Corinthiens 12: 4, 9.

[8] Le ferme espoir en la résurrection est une puissante force dans la vie. Quelques-uns ressusciteront du sommeil de la mort au cours du règne millénaire du sacerdoce royal du plus grand Melchisédek, et on leur apprendra la loi en Jéhovah, et, s'ils obéissent, ils continueront de vivre. S'ils désobéissent, ils seront « retranchés » des vivants. Ce sera leur seconde mort où il n'y a plus de résurrection. La première mort a été la conséquence de la condamnation de l'humanité par suite du péché originel d'Adam. En revanche, ils seront eux-mêmes responsables de leur seconde mort. Nous n'enseignons pas qu'il y aura une « seconde occasion », mais le fait de la seconde mort indique qu'une partie des millions de morts sera ressuscitée.

[9] Au jour de la résurrection, chacun sera jugé personnellement. La volonté de Jéhovah sera exécutée par Celui qui est plus grand que Melchisédek. Le sacerdoce royal dans les cieux connaîtra à fond les desseins du Très-Haut. Toute occasion sera fournie aux millions vivant sur la terre, de conformer leur vie à la volonté de Jéhovah, car ils auront une nation de sacrificateurs qui régnera sur eux. Tout manquement de leur part sera compris et tous leurs efforts seront estimés à leur juste valeur. La miséricorde, la pitié et le pardon leur seront largement dispensés. Les méchants, les hypocrites et les infidèles seront, en revanche, reconnus coupables, après avoir eu une pleine occasion de rechercher et d'obtenir la paix et la justice. L'administration du nouveau ciel et de la nouvelle terre sera entièrement différente du mauvais ordre de choses actuel. Aujourd'hui, il n'y a que cruauté, manque de compréhension, jugement selon les apparences extérieures et hypocrisie. Dans le nouvel ordre de choses, le sacerdoce royal régnera avec justice, miséricorde et bienveillance. Chaque membre aura éprouvé les faiblesses de la chair: chacun des 144 000 saura ce qu'il en coûte de servir Jéhovah, ayant souvent été méconnu, et d'être toujours charitable, bien que les mobiles n'en aient pas été appréciés. Ils auront éprouvé en eux-mêmes les insuffisances de l'humanité, et aideront volontiers ceux qui continuent la lutte malgré les obstacles qu'ils rencontrent sur leur chemin. Car, n'en est-il pas ainsi aujourd'hui? Jéhovah aime ceux parmi son peuple qui continuent la lutte sans se lasser, ceux qui poursuivent leur chemin malgré que la connaissance de leur propre faiblesse les écrase, ceux qui haïssent la chair qui est faible. Il en sera ainsi dans le Royaume, car ni la haute position, ni la gloire ne changeront les sentiments du sacerdoce royal et ne l'empêcheront d'appliquer avec obéissance les justes sentences de Dieu.

[10] Quelques-uns des millions d'humains méritent la sentence de la seconde mort au cours de leur vie terrestre et avant que le Royaume commence son règne millénaire. Le grand feu de la vallée de Hinnom (Géhenne), qui brûlait continuellement pour consumer les ordures de Jérusalem, a été employé comme image de l'extermination définitive de ceux qui sont indignes de vivre. En effet, on jetait, dans ce grand étang de feu, les cadavres de criminels dont on ne devait plus conserver la mémoire. Ils n'étaient pas ensevelis dans les tombes du souvenir. Ils devaient être exterminés définitivement, et leurs noms devaient être oubliés. N'oublions cependant pas que ces corps étaient morts, quand on les jetait dans la vallée ardente de Hinnom pour être détruits. Ce feu devint ainsi l'image du sort qui frappe ceux qui subissent la seconde mort, car ils seront exterminés. Ils seront anéantis, sans espoir de résurrection.

[11] Quelques-unes des classes destinées à être anéanties de cette manière sont énumérées dans l'Apocalypse 21: 8: « Pour les lâches, les incrédules, les abominables, les meurtriers, les impudiques, les enchanteurs, les idolâtres, et tous les menteurs, leur part sera dans l'étang ardent... » L'avertissement s'adresse ensuite à ceux qui haïssent Jéhovah et son peuple: « Serpents, race de vipères! comment échapperez-vous au châtiment de la géhenne? » Le Seigneur Jésus a porté son attention sur une autre classe de gens semblables aux boucs et leur a dit: « J'ai eu faim, et vous ne m'avez pas donné à manger; j'ai eu soif, et vous ne m'avez pas donné à boire; j'étais étranger, et vous ne m'avez pas recueilli; j'étais nu, et vous ne m'avez pas vêtu; j'étais malade et en prison, et vous ne m'avez pas visité. » Ceux qui traitent ainsi les frères du Seigneur, subiront le jugement du Sacrificateur royal de Jéhovah, ainsi qu'il le dit plus loin: « Retirez-vous de moi, maudits; allez dans le feu éternel. » Les persécuteurs du peuple de Dieu, les incrédules, subiront aussi cette mort: « Il est de la justice de Dieu de rendre l'affliction à ceux qui vous affligent, et de vous donner, à vous qui êtes affligés, du repos avec nous, lorsque le Seigneur Jésus apparaîtra du ciel avec les anges de sa puissance, au milieu d'une flamme de feu, pour punir ceux qui ne connaissent pas Dieu et ceux qui n'obéissent pas à l'Evangile de notre Seigneur Jésus. » Et ensuite: « Si notre Evangile est encore voilé, il est voilé pour ceux qui périssent; pour les incrédules dont le dieu de ce siècle a aveuglé l'intelligence. » Il apparaît donc clairement que cette seconde mort anéantira un nombre d'humains bien plus élevé que certains ont été tentés de croire, mais il nous faut admettre la Parole de Jéhovah et abandonner nos propres vœux et les idées suscitées par nos sentiments. — Mat. 23: 33; 25: 41–44; II Thess. 1: 6–8; II Cor. 4: 3, 4.

[12] Ces textes de l'Ecriture rappellent certainement à tous ceux appartenant au peuple de Dieu la vigilance qu'ils doivent observer en ce jour du jugement. Peu importe si on espère appartenir au sacerdoce royal éternel, ou être l'un des sujets du Sacrificateur royal de Jéhovah pendant les mille ans, il est exigé de nous une obéissance pleine de foi. Tous doivent marcher avec crainte et tremblement, car s'ils se rendent coupables de négligence, d'infidélité, d'incrédulité et de désobéissance, ils méritent la disqualification; et pour celui qui est ainsi désapprouvé « il ne reste plus de sacrifice pour les péchés ». C'est précisément à cette heure que les frères spirituels en Christ reçoivent l'avertissement que voici: « Il est impossible que ceux qui ont été une fois éclairés, qui ont goûté le don céleste, qui ont eu part au saint esprit, qui ont goûté la bonne parole de Dieu et les puissances du siècle à venir, et qui sont tombés, soient encore renouvelés et amenés à la repentance, puisqu'ils crucifient pour leur part le Fils de Dieu et l'exposent à l'ignominie. » « Car notre Dieu est aussi un

7 Sur quoi est fondée l'entière confiance en une résurrection?
8 Y aura-t-il chez certains de ceux qui ressuscitent la possibilité de mourir de nouveau, et existe-t-il une « seconde occasion »?
9 Comment une aide sera-t-elle fournie aux habitants de la terre dans le monde nouveau, afin qu'ils puissent vivre à jamais?
10 Quelques-uns parmi les méchants méritent-ils la « seconde mort » déjà avant le règne millénaire?
11 Mentionnez quelques-unes des classes qui seront anéanties.
12 Pourquoi tous les membres du peuple de Jéhovah doivent-ils être constamment reconnaissants de sa bonté imméritée, et qu'arrivera-t-il si nous devenons ingrats?

feu dévorant. » (Héb. 6: 4–6; 12: 29). Que tous ceux parmi le peuple de Jéhovah, quelle que soit leur destinée, conservent leur confiance et soient toujours reconnaissants à Jéhovah pour sa bonté imméritée et pour le sacrifice de son Fils bien-aimé.

13 Ceux qui seront les compagnons célestes du plus grand Melchisédek, ressusciteront immortels. La « seconde mort » n'a donc sur eux aucun pouvoir. « Bien-aimés, nous sommes maintenant enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté; mais nous savons que, lorsque cela sera manifesté, nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est. » « Il est le commencement, le premier-né d'entre les morts, afin d'être en tout le premier. » Il est aussi écrit: « Mais maintenant, Christ est ressuscité des morts, il est les prémices de ceux qui sont morts. » (I Jean 3: 2; Col. 1: 18; I Cor. 15: 20; Jean 14: 2, 3; Apoc. 1: 5). Paul déclare: « Il paraît un autre sacrificateur (Jésus-Christ) à la ressemblance de Melchisédek, institué, non d'après la loi d'une ordonnance charnelle, mais selon la puissance d'une vie impérissable. » (Héb. 7: 15, 16). C'est pourquoi les membres de ce sacerdoce royal, sous la direction du plus grand Melchisédek, ne seront jamais frappés par la mort, car eux aussi seront indestructibles. Paul dit: « Ainsi en est-il de la résurrection des morts. Le corps est semé corruptible; il ressuscite incorruptible;... il est semé corps animal, il ressuscite corps spirituel... la chair et le sang ne peuvent hériter le royaume de Dieu, et la corruption n'hérite pas l'incorruptibilité. » — I Cor. 15: 42, 44, 50.

14 L'apôtre Paul désirait « parvenir... à la résurrection (première d'entre les, *NW*) des morts ». (Phil. 3: 11.) L'expression « résurrection première » vient du grec *exanástasis*, elle est employée ici dans un sens particulier et diffère de *anástasis*, qui signifie « résurrection ». Paul ne se réfère pas à la résurrection « générale », mais il désire être l'un de ceux qui ressusciteront « plus tôt » des morts, lesquels auront la primauté sur les morts en général. C'est une résurrection spéciale. C'est la première résurrection, dans le temps comme en importance. Paul dit: « Mais chacun en son rang, Christ comme prémices, puis ceux qui appartiennent à Christ, lors de son avènement (sa présence, *La*). » (I Cor. 15: 23). Depuis l'année 1914, le Christ est invisiblement présent dans son Royaume, et ceux qui moururent dans la foi et lui appartenaient comme membres du sacerdoce royal, ont — depuis qu'il est venu dans son temple en 1918 — subi cette « résurrection première ». — Mal. 3: 1–5; Apoc. 11: 15 à 12: 5.

UN RÈGNE DE MILLE ANS

15 Le sacerdoce royal régnera pendant mille ans. Pendant ce règne, Satan, le grand adversaire, sera complètement enchaîné. Il est écrit: « Il saisit le dragon, le serpent ancien, qui est le diable et Satan, et il le lia pour mille ans. Il le jeta dans l'abîme, ferma et scella l'entrée au-dessus de lui, afin qu'il ne séduisît plus les nations, jusqu'à ce que les mille ans fussent accomplis. » (Apoc. 20: 2, 3). Ce merveilleux aperçu des desseins futurs de Dieu, le Très-Haut, remplit de bonheur ceux qui vivent en harmonie avec l'organisation de Dieu. Une telle perspective nous exalte et nous donne une vision de l'époque merveilleuse qui s'offre devant nous. Reconnaissant le monde nouveau qui nous a été promis et voyant qu'il est si proche, nous ne manquerons pas de faire tout ce qui est en notre pouvoir pour nous en assurer l'accès. Notre Sacrificateur royal règne maintenant dans le ciel. « Puis je vis le ciel ouvert, et voici, parut un cheval blanc. Celui qui le montait s'appelle Fidèle et Véritable, et il juge et combat avec justice. » (Apoc. 19: 11). « Je regardai, et voici, parut un cheval blanc. Celui qui le montait avait un arc; une couronne lui fut donnée, et il partit en vainqueur et pour vaincre. » (Apoc. 6: 1, 2). Ce Sacrificateur-Roi règne maintenant, alors que Satan et son organisation existent encore. Le plus grand Melchisédek règne au milieu de ses ennemis.

16 En 1914, le Christ a été élevé sur le trône en qualité de Roi dans le ciel, et dès cette année jusqu'à Harmaguédon, il a une œuvre à accomplir. Le laps de temps est connu comme le « jour de Jéhovah ». Jéhovah déclare concernant son Souverain Sacrificateur royal: « C'est moi qui ai oint mon roi sur Sion, ma montagne sainte!... Tu es mon Fils! Je t'ai engendré aujourd'hui. » Dieu le suscite comme dominateur et ordonne: « Demande-moi et je te donnerai les nations pour héritage, les extrémités de la terre pour possession. » En avant! Tu es maintenant le Roi qui dois dominer! Vaincs-les! Assujettis les nations! « Tu les briseras avec une verge de fer, tu les briseras comme le vase d'un potier. » (Ps. 2: 6–9). Jéhovah dit encore: « Domine au milieu de tes ennemis!... Tu es sacrificateur pour toujours, à la manière de Melchisédek. Le Seigneur, à ta droite, brise des rois au jour de sa colère. » (Ps. 110: 2, 4, 5). Le Souverain Sacrificateur, Jésus-Christ, élevé sur le trône en qualité de Roi, accomplit ces actes de puissance avant que débute le glorieux règne millénaire de paix: « ... après avoir détruit toute domination, toute autorité et toute puissance. Car il faut qu'il règne jusqu'à ce qu'il ait mis tous ses ennemis sous ses pieds. » — I Cor. 15: 24, 25.

17 Le Roi Christ occupe le trône dans le ciel, et les derniers jours de ce vieil ordre de choses sont là. Satan sait qu'il ne lui reste plus que peu de temps, et Jésus donne à « cette génération » l'assurance qu'elle « ne passera point, que tout cela n'arrive ». (Mat. 24: 34; Apoc. 12: 12.) Si nous reconnaissons ces vérités, et si nous en sommes convaincus, nous possédons une foi sûre. Notre confiance n'est pas basée sur des dates et ne l'a jamais été, car les signes d'accomplissement de la prophétie sont en effet bien plus concluants que les dates. Jéhovah a, il est vrai, mentionné des années et des jours, et il lui plaît de nous aider à en comprendre l'importance. Mais mettons-nous toujours bien dans l'esprit que Jéhovah Dieu est le Très-Haut et que, ce qui compte et ce qui a toujours compté, c'est de croire véritablement en lui. La foi en Jésus-Christ, le Fils bien-aimé, et en son sacrifice et son sacerdoce, c'est là notre assurance. La connaissance et l'acceptation de son règne nous remplissent de joie et d'espérance. Cela n'a pas pour nous une grande importance de connaître exactement l'année ou le mois où nous apprendrons la défaite et l'enchaînement de Satan pour la durée de mille ans. Ce que nous savons c'est que ces événements, prédits depuis fort longtemps, se réalisent actuellement. Heureux et bénis sont nos yeux s'ils les aperçoivent! En réalité, les actions de Jéhovah Dieu au sein de son organisation théocratique et l'œuvre de celle-ci, constituent les preuves les plus frappantes du commencement du Royaume, bien que les événements prédits qui se produisent parmi les nations, nous aident aussi à comprendre la situation.

18 C'est le jour de Jéhovah. « Voici le jour que Jéhovah a fait; livrons-nous à l'allégresse et à la joie. » Il est écrit de ce jour: « C'est la porte de Jéhovah; les justes peuvent y entrer. » « Ouvrez les portes, laissez entrer la nation juste et fidèle. » On peut encore lire: « Qui a jamais entendu pareille chose? Qui a jamais vu rien de semblable? Un pays peut-il naître en un jour? Une nation est-elle enfantée d'un seul coup? » Oui, nous avons entendu « pareille chose ». Jéhovah a tenu sa parole et a réalisé cette chose pendant ce jour de Jéhovah. A nos yeux, c'est merveilleux. La nation d'Israël spirituel est rétablie. Depuis l'année 1919 elle existe comme le noyau de la Société du Monde Nouveau. Ce fait constitue une preuve encore plus évidente de l'établissement du Royaume que les signes qu'on peut voir dans les querelles, les

---

13 Comment se peut-il que la « seconde mort » n'ait aucun pouvoir sur les membres du sacerdoce royal?
14 Que signifie l'expression « première résurrection »? Comment savons-nous que Paul se réjouissait d'y avoir part?
15 Satan sera-t-il lié avant ou pendant le règne millénaire? En outre, Jésus peut-il être Roi sur le trône avant le début du règne millénaire?
16 Expliquez comment les 2e et 110e Psaumes prouvent qu'après l'élévation sur le trône du Christ comme Roi, il y a beaucoup de travail à faire concernant Satan et son organisation.
17 a) Qu'est-ce qui nous donne l'assurance et la confiance que le Christ est monté sur le trône en 1914, et, en ce qui concerne notre foi, dépendons-nous vraiment de dates? b) Quelle est la preuve la plus forte et la plus sûre de l'avènement du royaume de Jéhovah?
18 Comment la nouvelle nation a-t-elle été suscitée et qu'est-ce que cela signifie?

différends et les luttes entre les nations de ce vieux monde. La nation spirituelle est là, et son Roi, le Christ, le plus grand Melchisédek, règne. — Ps. 118: 24, 20, *Cr;* Es. 26: 2; 66: 8.

[19] Les preuves évidentes de ce merveilleux événement se reconnaissent sur la terre au mouvement qui règne dans cette nation théocratique visible. Jéhovah Dieu en est le Souverain et règne sur elle. Dans peu de temps, tous les membres du sacerdoce royal seront réunis dans la gloire céleste, et alors le royaume des sacrificateurs régnera sur tous depuis le ciel. Sur la terre agiront les représentants visibles de ce Royaume théocratique. Ces représentants seront des « princes » (*sarim'*), et auront la surveillance de tout ce qui a trait à la société humaine visible. Le noyau de cette société humaine est actuellement unifiée, organisée et instruite en vue du futur service millénaire.

[20] Les mille ans qui viennent sont le septième millénaire depuis la création de l'homme, donc la dernière période de mille ans du grand jour de sabbat de Jéhovah. Jéhovah fait entrer ses fidèles dans ce grand sabbat de repos. « Car il a parlé quelque part ainsi du septième jour: Et Dieu se reposa de toutes ses œuvres le septième jour. Et ici encore: Ils n'entreront pas dans mon repos! » Paul montre qu'il y a un lieu de repos: « Il y a donc un repos de sabbat réservé au peuple de Dieu. » (Héb. 4: 4, 5, 9). Par la foi, les membres du sacerdoce royal entrent maintenant dans le repos ou sabbat de Dieu. Bientôt commencera pour l'humanité le sabbat millénaire du règne du Christ qui durera mille ans. Jéhovah bénira ce jour-là. Pierre indique la longueur de ce jour quand il dit: « Mais il est une chose, bien-aimés, que vous ne devez pas ignorer, c'est que, devant le Seigneur, un jour est comme mille ans, et mille ans sont comme un jour. » (II Pi. 3: 8). Le psalmiste s'adresse à Dieu: « Car mille ans sont, à tes yeux, comme le jour d'hier, quand il n'est plus, et comme une veille de la nuit. » (Ps. 90: 4). Pour Jéhovah, l'Absolu, il n'y a pas de limites. Mille ans sont comme le jour d'hier, comme le jour passé — il n'est plus! Les mille ans sont, pour Jéhovah, quand il porte ses regards en arrière, ce qu'est pour nous le jour d'hier, quand il n'est plus. Comme une partie de la nuit, tels sont mille ans pour le Créateur. Il n'en reste aucune trace. Nous ne trouvons guère de comparaison qui nous permette d'expliquer le fait que le temps est illimité pour Jéhovah. Cela nous inspire de la crainte et du respect.

[21] Il n'est pas étonnant que les fidèles soient invités à pousser des cris de joie (Ps. 149: 5). Nous vivons au seuil du millénaire paisible. L'aube apparaît déjà à l'horizon. « Le matin (arrive) l'allégresse. » (Ps. 30: 6). La joie de Sion ne peut être surpassée par aucune autre. Le grand Roi est là. Le sacerdoce royal dans le ciel prend possession de l'autorité pour diriger les affaires de cette terre. Le psalmiste s'exclame en ces termes: « Ton peuple est plein d'ardeur, quand tu rassembles ton armée; avec des ornements sacrés, du sein de l'aurore ta jeunesse vient à toi comme une rosée. » (Ps. 110: 3). Le merveilleux accomplissement de la prophétie à l'égard du Christ en ces jours, la magnifique fonction qu'il revêt et tous les faits miraculeux qu'il accomplit maintenant et qu'il accomplira encore, sont en quelque sorte préfigurés par les vêtements saints et somptueux que portait le souverain sacrificateur lorsqu'il fonctionnait dans des cérémonies. Le Fils de Jéhovah mène ce sacerdoce royal au saint combat contre Satan et son iniquité. Une nouvelle nation est là, issue miraculeusement de la puissance spirituelle et de l'amour de Jéhovah! De nombreuses personnes, fraîches, actives comme des perles de rosée, les enfants de l'aurore! Des compagnons et des combattants, même par centaines de mille, sont suscités avec la nouvelle nation. Car le texte renferme l'idée de la fécondité, de l'abondance, d'une foule innombrable. Oui, une armée d'hommes de bonne volonté apparaît parmi la joyeuse fraîcheur de la jeunesse. C'est un jour où le peuple de Jéhovah est passé en revue pour le service organisé.

[22] Les membres du peuple de Jéhovah sont pleins de vie et d'ardeur. Ils sont comme de jeunes guerriers et suivent le Roi sacerdotal partout où il dirige son action. Ce ne sont pas des mercenaires, mais une armée qui sert par amour. Ils revêtent des vêtements de sainteté et sont tous des chanteurs. Ce sont véritablement des soldats d'un roi sacrificateur. Ils servent, dans la justice, une cause sainte et juste, et rien ne les arrête. Il est vrai que cette nation n'est apparue que dans ces derniers jours; or, c'est précisément ce que Jéhovah avait fait prédire: une grande foule qui apparaît soudainement, d'une manière inattendue et miraculeuse! Comme de jeunes enfants « du sein de l'aurore » les fidèles de Jéhovah l'adorent « avec des ornements sacrés ». (Ps. 29: 2.) Savoir que Jéhovah est aux cieux, nous remplit de joie. Il est le Dieu des cieux et de la terre. Son Fils, Jésus-Christ, est le Sacrificateur royal universel, le plus grand Melchisédek; il est maintenant sur le trône et il est en fonction en sa qualité de Roi sacerdotal. Avec lui seront les 144 000 membres, dont la plupart sont ressuscités à la vie céleste, mais dont le reste demeure encore sur la terre. Maintenant, la « grande foule » des disciples terrestres se rassemble, car la faveur de Dieu s'est tournée vers les nations, afin de susciter cette classe (Apoc. 7: 9–14). Bientôt Satan sera lié pour mille ans, et le sacerdoce royal régnera pendant ce grand sabbat millénaire et dispensera aux millions d'habitants de la terre les bénédictions de la paix, de la vie et du bonheur. C'est donc avec gratitude que nous voulons adorer Jéhovah avec des ornements sacrés!

19 Que signifie le fait que Jéhovah a maintenant érigé une nation théocratique avec un sacerdoce royal?
20 Que signifie et que démontre le fait que le règne de mille ans constitue le septième millénaire?
21 Montrez comment Psaume 110: 3 s'accomplit actuellement.
22 D'où cela vient-il que la nouvelle nation de Jéhovah est si pleine de vie et d'ardeur, et qu'est-ce qui donne au peuple de Jéhovah tant de joie?

UN CHOIX SAGE

* Un des reporters de la « Tribune » de Chicago a récemment interviewé un groupe de gradués des Ecoles supérieures de Chicago Southwest Side, qui avaient été choisis comme les meilleures étudiants de leurs classes. Ils furent questionnés sur la carrière professionnelle qu'ils allaient choisir. En ce qui concerne le sage choix fait par une des graduées, la « Tribune » (17/1/1954) a dit ceci: « Un voyage en Europe et ensuite une vie comme missionnaire des Témoins de Jéhovah, voilà ce que se souhaite la première étudiante de l'Ecole supérieure Gage Park, M^elle^ Eleanore Spitzke, qui a 17 ans... Après la remise des diplômes elle cherchera un emploi pour gagner de l'argent pour son voyage en Europe qui doit avoir lieu en été 1955 lorsque sa dénomination organisera plusieurs congrès sur le continent. En choisissant le travail missionnaire, M^elle^ Spitzke a renoncé à ses intentions antérieures qui avaient été de devenir médecin ou professeur de mathématiques, parce qu'elle croit que comme missionnaire elle pourra être plus utile à un plus grand nombre de personnes. »

L'habitude du tabac

est-elle compatible avec le christianisme?

« Ayant donc ces promesses, bien-aimés, purifions-nous nous-mêmes de toute souillure de chair et d'esprit, achevant la sainteté dans la crainte de Dieu. » — II Corinthiens 7: 1, Darby.

C'ÉTAIT le 18 juillet 1953, la veille de l'ouverture de l'assemblée internationale de la Société du Monde Nouveau des témoins de Jéhovah au Yankee Stadium, à New-York. Parmi les spectateurs avides et curieux, réunis sur le terrain entourant le stade, se trouvait un jeune homme qui fumait une cigarette. Plusieurs d'entre eux fumaient, mais c'est ce jeune homme qui fut le plus remarqué. Pourquoi? Parce qu'il portait, lui aussi, un insigne comme tous les témoins de Jéhovah. Au cours d'une conversation, il dit qu'il vivait à proximité immédiate du stade, qu'il s'était récemment intéressé à l'œuvre des témoins de Jéhovah, et que la question de savoir s'il était bien de fumer ou non n'avait pas été abordée jusqu'ici par le témoin qui conduisait l'étude biblique chez lui.

Pourquoi les témoins de Jéhovah désapprouvent-ils l'emploi du tabac? Les Ecritures défendent-elles explicitement de fumer? Non, elles ne le font pas. Cependant, il en ressort que l'emploi du tabac est incompatible avec le vrai christianisme.

Jésus-Christ résuma le vrai christianisme en disant: « Tu aimeras Jéhovah, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta pensée, et de toute ta force » et « tu aimeras ton prochain comme toi-même. » (Marc 12: 30, 31, *NW*). L'emploi du tabac ne peut être concilié avec l'obéissance à ces deux grands commandements, et cela pour dix raisons.

INCOMPATIBLE AVEC LE PREMIER COMMANDEMENT

Aimer Jéhovah de toute notre force, c'est donner pour le service de Dieu le meilleur de nous-mêmes. Mais pouvons-nous le faire, si nous nous adonnons délibérément à des choses qui nuisent à notre corps? Certainement pas! Et l'emploi du tabac est nuisible. Des chercheurs, travaillant dans quatre des centres de recherches les plus respectés des Etats-Unis, se réunirent récemment et déclarèrent que la cause de l'augmentation du cancer pulmonaire et de certains troubles circulatoires et cardiaques devait carrément être mise sur le compte d'un usage accru de cigarettes. De plus, un médecin et écrivain, qui fut pendant dix ans conseiller de recherches d'une grande compagnie de tabac, avertit que le tabac contient une trentaine de substances telles que la nicotine, l'arsenic, l'alcool et l'ammoniaque. Selon lui « le tabac contient une aussi jolie collection de poisons qu'il est possible de trouver dans un petit paquet ».

Les chrétiens ont une œuvre très importante à accomplir, et ils ont besoin de toutes les forces que peut fournir leur corps. Si le respect de notre corps devait être une raison suffisante pour décourager quelqu'un de l'emploi du tabac, le respect du service de Dieu devrait certainement être une raison plus forte de ne pas en faire usage. L'emploi du tabac est incompatible avec notre désir d'aimer Dieu de toute notre force.

Aimer Jéhovah de tout notre cœur, de toute notre pensée, de toute notre âme et de toute notre force signifie également l'adorer avec un corps pur. Jéhovah et tout ce qui lui est attaché — sa Parole et son organisation — sont purs et justes. Le tabac souille le corps, l'haleine, les habits et la maison. Les Ecritures nous encouragent à ne pas toucher et à n'avoir rien affaire avec ce qui est impur, et cela s'applique à l'impureté aussi bien au sens littéral que figuré: « Ayant donc ces promesses, bien-aimés, purifions-nous nous-mêmes de toute souillure de chair et d'esprit, achevant la sainteté dans la crainte de Dieu. » « *Toute* souillure de chair » comprend la souillure par le tabac. Plus loin, il nous est conseillé d'éviter « l'impureté sous toutes ses formes » et de nous « débarrasser de toute souillure ». — II Cor. 7: 1, *Da;* Eph. 5: 3; Jacq. 1: 21, *Osty;* II Cor. 6: 17; Col. 3: 5–9.

Notre corps est un vase pour l'esprit saint de Dieu, un vase de terre qui contient le trésor du ministère, c'est pourquoi il doit rester propre. Un corps souillé et saturé de tabac, des habits et une maison tachés de tabac sont incompatibles avec le christianisme. — II Cor. 4: 7.

Aimer Jéhovah de toute notre âme signifie aussi l'aimer avec tous les moyens dont nous disposons, y compris notre argent. Puisque le tabac n'est pas indispensable à notre bien-être mais est plutôt nuisible à notre santé, rien ne nous permet de gaspiller notre argent pour lui. Si nous fumons un paquet de cigarettes par jour, nous dépensons en une année de 300 à 400 francs suisses pour du tabac. Nombreux sont ceux qui fument plus d'un paquet par jour. Il vaut mieux employer cet argent à aider à répandre la vérité du royaume de Dieu dans les pays étrangers ou à aider à proclamer le message du royaume dans notre territoire local. Ou encore, l'argent économisé de cette manière pourrait nous permettre d'assister à une assemblée internationale des témoins de Jéhovah, ou d'accorder un divertissement sain ou une détente à nous-même et à notre famille. En effet, l'habitude du tabac est un gaspillage d'argent qui est incompatible avec le vrai christianisme.

De plus, aimer Jéhovah de toute son âme signifie que notre volonté doit être en accord avec la sienne, lui être soumise à lui seul. Les Ecritures montrent que, en vertu de notre rachat par le sang du Christ et en vertu de notre dévouement de faire la volonté de Dieu, nous sommes ses esclaves et que nous ne pouvons donc pas être les esclaves des hommes ou d'une mauvaise habitude quelconque (I Cor. 6: 20; 7: 23). Nous devons nous comporter comme des hommes libres sans user de notre liberté comme d'un prétexte pour nous laisser aller moralement. — I Pi. 2: 16.

Cependant, c'est une chose bien connue que le tabac est un narcotique, le plus employé de tous. Les narcotiques engendrent des habitudes et font de nous des esclaves. Nombreuses sont les personnes qui admettent qu'elles continuent à fumer du tabac seulement parce qu'elles ne peuvent pas s'arrêter. Il en est d'autres, en revanche, qui prétendent qu'elles pourraient y renoncer si elles le voulaient; en réalité, ces personnes ne veulent simplement pas admettre qu'elles sont esclaves du tabac. Nous sommes esclaves de ce à quoi nous obéissons, et l'esclavage du tabac est incompatible avec le christianisme, qui affranchit l'homme.

Si nous tenons à aimer Dieu de tout notre cœur, de toute notre pensée, de toute notre âme et de toute notre force, nous devons éviter tout ce qui est contaminé par son ennemi, Satan le Diable. Il était rigoureusement interdit aux Israélites d'avoir affaire avec le démonisme païen quel qu'il soit, et la loi donnée aux chrétiens n'est pas moins rigoureuse (I Cor. 10: 19–24). Il ressort des faits historiques que les Indiens d'Amérique employaient le tabac avant tout et surtout en rapport avec « les cérémonies les plus importantes et solennelles de la tribu », lesquelles, bien entendu, étaient pétries de démonisme païen. Cet emploi primitif du tabac constitue un autre argument montrant pourquoi son emploi n'est pas compatible avec le christianisme.

INCOMPATIBLE AVEC L'AMOUR DU PROCHAIN

Le vrai christianisme, tel que l'expose Jésus-Christ, exige de nous non seulement d'aimer Jéhovah Dieu de tout notre cœur, de toute notre pensée, de toute notre âme et de toute notre force, mais encore d'aimer notre prochain comme nous-même. — Marc 12: 31.

Etant donné toutes les matières nuisibles contenues dans le tabac, aimons-nous notre prochain comme nous-même, faisons-nous pour d'autres ce que nous voudrions qu'ils fissent pour nous, si nous corrompons de fumée de tabac l'air qu'ils respirent, même si plusieurs d'entre eux ne fument pas, et trouvent que les fumées du tabac sont très désagréables? Certainement pas! Nous pouvons chasser la fumée pour réduire le préjudice qu'elle cause quand nous la respirons, mais qu'en est-il d'autrui? Et tout cela est particulièrement inexcusable dans les maisons, au travail ou dans les transports publics pendant le mauvais temps. Certes, ce manque d'égards est incompatible avec l'amour du prochain enseigné par le christianisme.

Aimer notre prochain comme nous-même, c'est aussi donner le bon exemple. Tout comme nous ne voudrions pas être poussé par autrui dans une mauvaise voie, nous devrions être soucieux de ne pas exercer une influence défavorable sur autrui. Paul refusa de manger une certaine viande pour éviter d'être une pierre d'achoppement. C'est pourquoi il donna à Timothée ce conseil: « Deviens un exemple pour les fidèles en parole, en conduite, en amour, en foi, en chasteté. » (I Tim. 4: 12, *NW;* I Cor. 8: 13). Le manque d'égards pour le bien-être de notre prochain ou notre frère en Christ est-il compatible avec le christianisme?

Et n'oublions pas que la Société du Monde Nouveau des témoins de Jéhovah a acquis la réputation d'être une organisation propre, et est reconnue en qualité de société de ministres. En tant que ministres, nous devrions être très jaloux de notre pouvoir d'influencer autrui pour le bien. Beaucoup de personnes qui « ont conscience de leur indigence spirituelle » (*Stapfer*), qui « ont faim et soif de la justice » (*Da*), pourraient être prédisposées à n'accepter aucune aide de nous en remarquant que nous nous adonnons au tabac. Nous sommes « donnés en spectacle, comme à l'amphithéâtre, au monde » (*Stapfer*), nous devons suivre l'exemple donné par Jésus-Christ; nous sommes des ambassadeurs à sa place (Mat. 5: 3, 6; I Cor. 4: 9; I Pi. 2: 21; II Cor. 5: 20). Pourrions-nous nous représenter Jésus en train de fumer? Si nous ne le pouvons pas, nous devons admettre que fumer du tabac n'est pas compatible avec le christianisme.

Finalement, il y a l'espérance de la vie éternelle dans le monde de justice de Jéhovah. Dans ce monde à venir, les hommes n'emploieront aucun narcotique, car il n'y aura ni douleur, ni deuil, ni mort. Ce sera un monde pur, et ses habitants seront purs. Pourrons-nous jouir de ce monde nouveau si nous y entrons comme des esclaves du tabac? L'espérance d'un monde nouveau, pur, devrait nous aider à être pur maintenant, car ne devrions-nous pas vivre maintenant selon les mêmes règles et principes qui seront alors en vigueur? Fumer du tabac maintenant et annoncer à autrui que nous désirons vivre dans un monde nouveau pur dans lequel on ne fumera plus, n'est pas logique; qu'en pensez-vous?

POINT D'ARGUMENT EN FAVEUR DU TABAC

Certains prétendent qu'on ne peut rien objecter à l'emploi du tabac puisque la Bible n'en interdit pas explicitement l'usage. Ceux-là ignorent, cependant, un fait historique: Jusqu'à la découverte de l'Amérique, l'emploi du tabac n'était connu que chez les Indiens habitant ce continent; c'est pourquoi il n'y avait aucune raison de mentionner ou de défendre le tabac parmi les serviteurs de Jéhovah.

De plus, certains affirment qu'il est illogique d'être aussi sévère quant au tabac et de permettre, néanmoins, l'emploi de boissons alcooliques chez les témoins de Jéhovah. Cependant, notons bien que la Bible nous apprend que Jéhovah Dieu pourvut au vin pour réjouir le cœur de l'homme; et Paul recommanda à Timothée de prendre un peu de vin à cause de son estomac. Il s'agissait de vin fermenté, car sans les moyens modernes de conservation, on ne pouvait pas empêcher la fermentation pour avoir du jus de raisins. Mais si quelqu'un n'en désire pas, qu'il s'en abstienne (Ps. 104: 15; I Tim. 5: 23, *Stapfer*). Bien entendu, il serait faux de boire trop, tout comme il serait faux de manger trop; c'est pourquoi la Bible condamne et la gloutonnerie et l'ivrognerie. Il est certain que les ministres chrétiens habitant la France, l'Allemagne ou l'Italie et qui boivent régulièrement du vin ou de la bière avec leurs repas ne sont pas un sujet de honte pour Jéhovah; et ils ne font pas de tort à leur corps en vivant selon les coutumes du pays. Le fait de boire du vin ou d'autres boissons alcooliques avec modération est compatible avec le christianisme et avec la nécessité d'aimer Jéhovah Dieu de tout notre cœur, de toute notre pensée, de toute notre âme et d'aimer notre prochain comme nous-même. Mais rappelez-vous bien, avec modération, sans jamais s'enivrer!

Mais le tabac n'est pas un aliment; c'est une drogue qui crée une habitude, c'est un narcotique. Quand le tabac est absorbé pour la première fois, il produit un malaise, ce qui prouve que le corps réagit contre le poison. Le tabac nuit à la santé; il est malpropre et occasionne une perte d'argent; il rend esclave celui qui en fait usage. A l'origine, l'emploi du tabac faisait partie de l'adoration des démons, ce qui est incompatible avec la nécessité d'aimer Jéhovah de tout notre cœur, de toute notre pensée, de toute notre âme et de toute notre force. Puisque le tabac corrompt l'air que nos prochains doivent respirer, nous leur donnons un mauvais exemple et laissons une mauvaise impression de la société du monde nouveau; user de tabac, c'est manquer d'amour envers notre prochain. Le fait que les fumeurs sont enclins à être indifférents aux droits d'autrui est établi par le nombre d'incendies causés par des fumeurs imprudents: 15 pour cent de tous les incendies (environ 100 000 par année) sont causés par des fumeurs imprudents aux Etats-Unis seulement. Dans le monde nouveau de Jéhovah personne ne fumera du tabac.

Certains fument pour se détendre, par nervosité ou agitation. Ceux-là devraient, cependant, s'efforcer de trouver la cause de leur état plutôt que de recourir à des drogues nuisibles pour pallier les symptômes. Un examen de conscience révélerait des traits tels que l'avidité, la rivalité ou l'ambition, ou la versatilité du caractère, ou les remords d'une conscience coupable qui peuvent en être la cause. Pour ces cas-là « la piété avec le contentement » est le bon remède. — I Tim. 6: 6.

Des dizaines de milliers de chrétiens avaient autrefois l'habitude de faire usage du tabac, mais en se rendant compte qu'elle était incompatible avec le christianisme, ils s'en sont départis. Tous ceux qui prennent le christianisme au sérieux en feront de même. On peut s'arrêter de fumer si on le veut vraiment. Avant tout, il s'agit d'être persuadé que fumer du tabac, c'est déplaire à Jéhovah Dieu, c'est manquer d'amour pour son prochain et c'est nuire à son corps physiquement, spirituellement, mentalement et moralement. Par ailleurs, que ceux qui n'ont pas encore pu se débarrasser de cette habitude montrent leur amour du prochain en gardant leur vice pour eux et en ne faisant pas étalage de leur folie (Prov. 13: 16). Et comme l'apôtre Paul le dit très bien: « Je puis tout par celui qui me fortifie. » Cela inclut la volonté de s'affranchir de l'habitude de faire usage du tabac. — Phil. 4: 13.

Comment le jeune homme rendra-t-il pur son sentier?
En se dirigeant d'après ta parole. — Ps. 119: 9.

● Jérémie 25: 33 et Ezéchiel 39: 12 parlent de ceux que tuera Jéhovah à Harmaguédon; un texte dit que les morts ne seront pas enterrés, l'autre qu'ils seront enterrés. Comment peut-on concilier ces deux citations bibliques? — W. B., Canada.

Le texte de Jérémie 25: 33 est ainsi conçu: « Ceux que tuera l'Eternel en ce jour seront étendus d'un bout à l'autre de la terre; ils ne seront ni pleurés, ni recueillis, ni enterrés, ils seront comme du fumier sur la terre. » Ceux que Jéhovah tuera ne seront pas rassemblés par les survivants d'Harmaguédon pour être enterrés ou ensevelis en bonne et due forme avec des pleurs et des lamentations. Aucune pierre tombale ne sera érigée pour désigner où reposent leurs restes et figurer ainsi leur espoir de ressusciter. Jéhovah ne se rappellera pas leur existence afin de les ressusciter plus tard d'entre les morts, et les serviteurs de Jéhovah, qui survivront à Harmaguédon, ne pleureront pas ces impies anéantis. Leurs dépouilles mortelles seront rongées par les oiseaux de proie et d'autres animaux si longtemps maltraités par les hommes incrédules. — Ezéch. 38: 4, 17–20; Apoc. 19: 17–21.

Les survivants d'Harmaguédon ne laisseront toutefois pas les ossements blanchis sur la terre, mais ils les enterreront afin de purifier le pays, tel qu'il est écrit dans Ezéchiel 39: 12: « La maison d'Israël les enterrera, afin de purifier le pays; et cela durera sept mois. » Selon la loi mosaïque quiconque touchait un cadavre était impur pendant sept jours; la terre elle aussi serait impure si elle restait couverte de ces restes. C'était souiller le pays que d'exposer le cadavre d'un pendu, aussi pour éviter qu'il n'en soit ainsi la loi exigeait qu'on l'enterrât (Nomb. 19: 11; Deut. 21: 23). Topheth dans la vallée d'Hinnom a été souillé parce qu'il devint un lieu où étaient jetés les immondices et les cadavres (II Rois 23: 10). Avec le temps on enterrera par conséquent les ossements des personnes tuées à Harmaguédon, non pas pour rappeler leur existence ou dans l'espoir qu'elles ressusciteront, mais seulement pour purifier le pays.

● Dans le livre « *New Heavens and a New Earth* » nous lisons que Satan se proposa de faire de Jésus le dominateur de la septième puissance mondiale. Ne s'agit-il pas de la sixième puissance mondiale et non de la septième? — A. W., Etats-Unis.

Le commentaire ayant suscité cette question paraît au bas de la page 109 et au haut de la 110e en ces termes: « Satan le Diable s'étant proposé de faire de Jésus-Christ le dominateur de la septième puissance mondiale s'il renonçait à adorer Jéhovah et l'adorait, lui, le dragon, il montra à Jésus tous les royaumes de la terre habitée et lui dit sur la montagne de la tentation: « Je te donnerai toute cette autorité et leur gloire, car elle m'a été remise et je la donne à qui je veux. » Contrairement à la « bête », Jésus déclina cette offre. — Luc 4: 5–8, *NW*. »

Il en est bien ainsi car il est question d'une septième et non de la sixième puissance mondiale. Lorsque Satan offrit à Jésus la domination mondiale, il ne s'agissait pas de le rendre maître de la sixième puissance mondiale existant alors, celle de Rome, pour en perpétuer l'existence sous sa domination. L'offre de Satan consistait à enlever le pouvoir à la sixième puissance mondiale et à le remettre à Jésus qui pourrait établir sa propre forme de domination sur les royaumes ainsi acquis. Cette nouvelle puissance, exercée par le Christ, devait constituer la nouvelle puissance terrestre et prendre la place de la sixième puissance mondiale, elle devait devenir la septième puissance mondiale de l'histoire. Jésus refusa cette offre et ne remplaça pas la sixième puissance mondiale, Rome, par sa domination à lui, qui aurait été la septième. Des siècles plus tard une septième puissance vit le jour, l'empire anglo-américain, qui prit la place occupée jadis par Rome. Les paroles susmentionnées du livre « *New Heavens and a New Earth* » ne se rapportent pas à cette septième puissance.

● Qu'entendait Jésus en disant que ses disciples feraient de plus grandes œuvres que celles qu'il avait faites? — V. W., Etats-Unis.

Jésus dit: « En vérité, je vous le dis, celui qui croit en moi fera aussi les œuvres que je fais, et il en fera de plus grandes, parce que je m'en vais au Père. » (Jean 14: 12). Il ne voulait pas dire que les œuvres de ses disciples seraient plus grandes en ce qui concerne la puissance miraculeuse et plus surprenantes dans la manifestation de cette puissance. Les faits subséquents montrent qu'il ne s'agit pas de cela. Ses disciples n'accomplirent par exemple aucun miracle surpassant celui opéré par Jésus en ressuscitant Lazare mort depuis quatre jours (Jean 11: 38–44). Jésus dit qu'ils accompliraient de plus grandes œuvres en raison du fait qu'il allait chez son Père dans les cieux. Ainsi prendrait fin son activité personnelle ici-bas en qualité de prédicateur de même que cesseraient les œuvres admirables qu'il exécuta. Ses disciples resteraient par contre encore longtemps sur la terre et seraient à même de réaliser des œuvres semblables aux siennes, et cela plus longtemps qu'il ne le fit et sur un territoire beaucoup plus étendu. Jésus limita son activité à la Palestine et en grande partie aux Juifs, mais ses disciples devaient travailler dans toutes les nations.

Par son départ Jésus rendit possible l'effusion du saint esprit sur ses disciples, c'est pour cette raison qu'ils s'exprimèrent en de nombreuses langues, développèrent l'œuvre et utilisèrent d'autres dons de l'esprit pour accomplir de merveilleuses choses. Au moment de son départ Jésus leur dit: « Vous recevrez une force lorsque le saint esprit viendra sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre. » (Actes 1: 8, *Li*). Lorsque Jésus quitta la terre, son activité comme prédicateur prit fin. Grâce à son départ ses disciples reçurent le saint esprit pour les mettre à même d'accomplir une œuvre plus étendue, englobant toutes les nations. Ils travaillèrent donc un plus grand territoire et servirent plus longtemps que Jésus, réalisant dans ce sens de plus grandes œuvres.

● Eu égard à l'ordre donné dans la Genèse, selon lequel chaque semence devait donner du fruit « selon son espèce », est-il permis de croiser des plantes ou des animaux pour donner naissance à des hybrides? — F. B., Etats-Unis.

Lorsque Jéhovah Dieu créa la vie végétale, il ordonna qu'elle se reproduise « selon son espèce » grâce à la semence. Lorsqu'il créa la gent aquatique très variée, il ordonna que ces créatures se reproduisent « selon leur espèce », de même que « tout oiseau ailé selon son espèce ». (Genèse 1: 11, 12, 21.) Avant de poursuivre examinons le sens du terme « espèce » tel qu'il est employé dans la Bible. Dans le livre « *Make Sure of All Things* », pages 112 et 113, nous lisons cette définition scripturale: « Une famille ou groupe de créatures vivantes ou de choses qui peuvent féconder mais pas en dehors de leur famille. (C'est-à-dire dont les cellules sexuelles s'unissent pour former ou commencer à produire un rejeton, mais qui ne s'accordent absolument pas et ne peuvent s'unir à celles d'un autre « genre » ou famille). » Cette définition est semblable à l'ancienne donnée jadis du mot « espèce ». Ce vocable désignait alors les descendants d'un couple spécialement créé. Mais le sens du mot « espèce » se modifia avec la venue de la fallacieuse théorie de l'évolution et, selon l'usage scientifique moderne, plusieurs espèces peuvent appartenir à un seul genre biblique. Lorsque des variations surgissent dans un genre, les évolutionnistes voient en certaines d'entre elles de nouvelles espèces et la preuve que les espèces se modifient. Il en est bien ainsi, selon la définition qu'ils donnent à ce mot, cependant les espèces ne se modifient pas si nous nous en tenons à l'ancienne définition de ce vocable, qui est en accord avec l'explication susmentionnée du genre biblique.

Le fondement ainsi posé, la réponse est facile. Il n'est pas interdit à l'homme de développer de nouvelles variétés de plantes et d'animaux par sélection, mutation ou croisement. Si, grâce à ses essais, il parvient à donner naissance à des hybrides, il n'y a pas violation du décret contenu dans la Genèse, selon lequel toute créature doit se reproduire selon son genre. Pourquoi pas? Parce que les plantes ou les animaux qui se reproduisent et donnent naissance à des rejetons sont du même genre; ils ne dépassent pas les limites assignées à chacun d'eux. Il est impossible de franchir ces limites car Jéhovah a créé ces genres ainsi. L'homme ne peut transgresser le décret contenu dans la Genèse car deux genres différents ne sauraient engendrer et produire des descendants. Une grande diversité de plantes ou d'animaux peut être formée par sélection, croisement et mutation, mais tous restent dans les limites de leur genre. La science ne possède aucun témoignage capable de réfuter ces arguments.

La Bible parle de chevaux, d'ânes et de mulets, expressions qui sont les traductions de divers mots hébreux. Le mulet, qui est un hybride, est le croisement entre un âne et une jument et il est rare que des mulets aient des petits. Il n'était pas permis aux Juifs d'élever des mulets, mais ils pouvaient utiliser ceux qu'ils achetaient à des non-Juifs. On les considérait comme d'excellentes montures, le roi David lui-même en utilisait une (I Rois 1: 33, 38, 44). Lors du recensement qui eut lieu après le retour des Juifs de la captivité babylonienne, on dénombra 245 mulets. Ainsi donc nous ne pouvons rejeter les hybrides comme étant condamnés par la Bible.

COMMUNICATIONS

LE TEMPS DES ASSEMBLÉES DE DISTRICT EST VENU!

Oui, le temps passe rapidement, et lorsque paraîtra ce numéro de « La Tour de Garde », l'assemblée de St. Gall (OLMA-Halle, 23–25 juillet) appartiendra déjà au passé, tandis que celle de Liège (Palais des Sports, 1, avenue Malvoz (Coronmeuse), 29, 30, 31 juillet et 1er août) sera en train de se dérouler. Mais il en suivra encore deux: celle de

Luxembourg, en langue allemande, les 12, 13, 14 et 15 août à la Halle d'Exposition et celle de

Vevey (Suisse) les 3, 4 et 5 septembre au Casino du Rivage.

Ces assemblées seront pour chacun qui y assistera l'événement le plus important de l'année 1954.

Avez-vous terminé vos préparatifs? Reconnaissez-vous l'importance de ces fêtes spirituelles fortifiantes? Vous la réaliseriez si vous connaissiez le programme établi pour ces assemblées! A chacune la même nourriture spirituelle sera dispensée. A chacune votre amour pour Jéhovah et vos frères sera fortifié, votre bien-être chrétien amélioré et votre capacité de servir les hommes de bonne volonté, accrue. Qui pourrait tourner le dos à de tels banquets spirituels?

« C'EST ICI LA VIE ÉTERNELLE! »

« Sachant ce qui arrivera bientôt, Jéhovah pourvoit aux moyens d'acquérir la connaissance. Celle-ci coule comme un fleuve limpide qui augmente sans cesse en largeur et en profondeur. C'est le fleuve de la vérité du Royaume. Son asséchement serait désastreux pour les hommes, mais il est intarissable car il prend sa source dans le royaume messianique établi par Dieu... Nous avons aujourd'hui le privilège de choisir la vie de préférence à la mort... Choisissez aujourd'hui la vie sans fin dans le monde nouveau béni, placé sous la direction du royaume que Dieu a remis entre les mains de Jésus-Christ. » Cette citation est tirée du livre *C'est ici la vie éternelle!* à la reliure rouge avec titre or. Commandez-le contre versement de 2 francs en Suisse.

ÉTUDES DE « LA TOUR DE GARDE »

Semaine du 29 août: Le sacerdoce royal.
Semaine du 5 septembre: Selon l'« ordre de Melchisédek ».

S'ENFUIR DANS LES MONTAGNES POUR SA SÉCURITÉ

Dans sa prophétie relative à la fin de ce monde Jésus dit: « Lors donc que vous verrez l'abomination de la désolation, dont a parlé le prophète Daniel, installée dans le saint lieu (que le lecteur comprenne!), alors que ceux qui seront en Judée s'enfuient dans les montagnes. » (Mat. 24: 15, 16, *Jé;* Luc 21: 20, 21). Ces choses se réalisent actuellement. Il est temps pour toutes les personnes qui sont de bonne volonté envers Jéhovah de chercher refuge dans le Royaume. Reconnaissant que pour agir ainsi il faut la connaissance, tous les témoins de Jéhovah et leurs compagnons offriront, en août, trois livres pour l'étude de la Bible et trois brochures (contribution volontaire 6 fr.) afin d'aider d'autres hommes de bonne volonté à fuir dans les montagnes pour leur sécurité.

Textes quotidiens pour septembre

1 Mais nous avons ce trésor dans des vases d'argile, afin qu'on reconnaisse que la surabondance de la force est de Dieu et non pas de nous. — II Cor. 4: 7, Li. wF 1/8/53 24a
2 J'en veux à toi, Gog,... Je t'entraînerai, et je mettrai une boucle à tes mâchoires; je te ferai sortir, toi et toute ton armée,... tous maniant l'épée. — Ezéch. 38: 3, 4. wF 1/2/54 31a
3 Je suis Yahweh... je t'ai abrité à l'ombre de ma main pour étendre les cieux et fonder la terre. — Es. 51: 15, 16, Li. wF 15/1/54 11a
4 Ceux qui avaient été dispersés allaient de lieu en lieu, annonçant la bonne nouvelle de la parole. — Actes 8: 4. wF 15/4/54 28
5 Au nom de Christ: Soyez réconciliés avec Dieu! — II Cor. 5: 20. wF 15/5/54 39, 40
6 Qu'as-tu que tu n'aies reçu? Et si tu l'as reçu, pourquoi te glorifies-tu, comme si tu ne l'avais pas reçu? — I Cor. 4: 7. wF 1/3/53 1a
7 La sagesse d'en Haut est... sans partialité, sans hypocrisie. — Jacq. 3: 17, Osty. wF 1/11/53 14a
8 Dieu est sublime par sa force: — qui est un maître comme lui? — Job 36: 22, Li. wF 15/8/53 12–16a
9 Evaluez en effet, ce qu'a souffert celui qui a supporté du fait des pécheurs une si grande opposition contre sa personne, de peur que par lassitude de votre âme vous n'en arriviez à défaillir. — Héb. 12: 3, Jé. wF 1/7/53 9b
10 La parole de Dieu est vivante et opérante... atteignant jusqu'à la division... des jointures et des moelles; et elle discerne les pensées et les intentions du cœur. — Héb. 4: 12, Da. wF 1/4/54 21
11 Je frappe mon corps à la face et le réduis en servitude, de peur qu'après avoir prêché à d'autres, je ne sois moi-même réprouvé. — I Cor. 9: 27, La. wF 15/9/53 30
12 Tous les peuples marchent chacun au nom de son dieu. — Michée 4: 5. wF 1/1/54 41, 42
13 Dit Jéhovah... il n'y a personne qui délivre de ma main; j'agirai, et qui l'empêchera? — Es. 43: 12, 13, Cr. wF 1/6/53 10a
14 La nuit est avancée, le jour approche. Dépouillons-nous donc des œuvres des ténèbres, et revêtons les armes de la lumière. — Rom. 13: 12, NW. wF 15/10/53 17–19a
15 Louez Jéhovah, car il est bon, car sa miséricorde est éternelle. — Ps. 118: 1, Cr. wF 15/7/53 17, 18

✓✓ EXAMINEZ VOTRE MÉMOIRE ✓✓

Après avoir lu la présente édition, vous souvenez-vous de ces points?

✓ Pourquoi Jéhovah ne combattit-il pas toujours pour les Israélites? P. 227, § 4.
✓ Comment les nations prouvent-elles qu'elles ne croient pas en Jéhovah? P. 228, § 2.
✓ Quelle est la cause des malheurs de la terre? P. 228, § 7.
✓ De qui se compose le sacerdoce royal? P. 229, § 1.
✓ Pourquoi le sacerdoce royal ne tire-t-il pas son origine uniquement du peuple d'Israël? P. 229, § 4.
✓ Quels merveilleux événements se produiront lorsque le temple sera au complet? P. 231, § 12.
✓ Quelle pureté est exigée des membres du sacerdoce royal, céleste? P. 232, § 15.
✓ Qui était Melchisédek? P. 233, § 2.
✓ Pourquoi Melchisédek représentait-il le Christ? P. 233, § 5.
✓ Qui a la certitude de ressusciter? P. 234, § 7.
✓ Pourquoi les témoins de Jéhovah ne se préoccupent-ils pas particulièrement de l'année ou du mois où Jésus battra Satan d'une manière décisive? P. 235, § 17.
✓ Quelle nouvelle nation a été suscitée? P. 235, § 18.
✓ Pourquoi devons-nous pousser des cris de joie? P. 236, § 21.
✓ Pourquoi un fumeur attira-t-il l'attention sur lui? P. 237, § 1.
✓ Pourquoi un corps souillé et saturé de tabac est-il incompatible avec le christianisme? P. 237, § 7.
✓ Pourquoi la Bible ne mentionne-t-elle pas explicitement le tabac? P. 238, § 6.
✓ Pourquoi un texte dit-il que ceux qui seront tués à Harmaguédon seront enterrés et un autre qu'ils ne seront pas enterrés? P. 239, § 3.
✓ Dans quel sens les disciples de Jésus accomplissent-ils de plus grandes œuvres que lui? P. 239, § 8.
✓ L'homme peut-il violer le décret contenu dans la Genèse, d'après lequel chaque forme de vie doit se reproduire « selon son espèce »? P. 239, § 12.